



HAL
open science

Permettre à des élèves d'UPI d'être autonomes en escalade

Christophe Lazzarin

► **To cite this version:**

Christophe Lazzarin. Permettre à des élèves d'UPI d'être autonomes en escalade. Education. 2008. dumas-00690376

HAL Id: dumas-00690376

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00690376v1>

Submitted on 23 Apr 2012

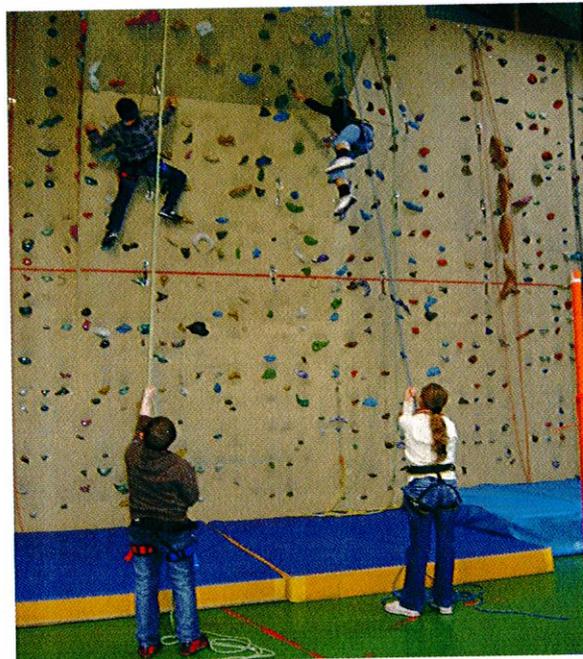
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LAZZARIN Christophe
Professeur d'EPS
Collège Gustave NADAUD
1 rue du syndicat
59150 WATTRELOS

EN UPI, ON ASSURE !

**Permettre à des élèves d'UPI
d'être autonomes en escalade.**



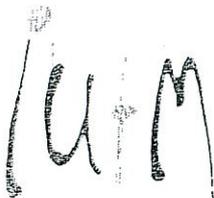
Examen : 2 CA-SH option D

Session :2008

IUFM 59-62 - Lille



00000324303



Nord - Pas de Calais

+15
Médiathèque

22/10/2008 / CA-SH D

CONTRAT A FIN DE DIFFUSION D'UN TRAVAIL UNIVERSITAIRE

Entre :

L'IUFM Nord Pas-de-Calais, Etablissement Public à Caractère Administratif
Représenté par le président du jury
D'une part

et

Mme Melle M.¹ LAZZARIN
né(e) le 11/06/1972
à Tassin la Demi-Lune
d'autre part.

Objet du présent contrat :

Le présent document a pour objet de définir les conditions de diffusion d'un mémoire professionnel réalisé dans le cadre de votre formation ASH à l'IUFM Nord Pas-de-Calais. Dans le présent contrat, le terme « auteur » désignera le stagiaire auteur du mémoire considéré

Mme Melle M.¹ LAZZARIN

Et le terme « œuvre » le mémoire considéré, dont le titre est ²

En API, on assure.

ARTICLE 1 : l'œuvre ayant le caractère d'un travail universitaire, un exemplaire intégral version papier doit obligatoirement être déposé à la médiathèque du Site IUFM dans lequel le mémoire professionnel a été préparé. L'existence de cette œuvre pourra être librement signalée par l'IUFM Nord Pas-de-Calais, y compris au moyen d'un court résumé, sur tout le document de toute forme technique et selon toute diffusion.

ARTICLE 2 : L'auteur autorise en outre les diffusions suivantes de l'œuvre ³:

	OUI	NON
- Consultation sur place	X	
- Diffusion par intranet	X	
- Diffusion par intranet et extranet	X	
- Diffusion par intranet, extranet et internet		
- Prêt	X	
- Prêt entre bibliothèques	X	

ARTICLE 3 : l'IUFM Nord Pas-de-Calais s'engage, en cas de diffusion, à faire figurer le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur.

L'IUFM fera dans ce cas figurer explicitement l'indication du caractère réservé des droits de l'auteur.

ARTICLE 4 : La présente convention n'implique pas l'obligation par l'IUFM Nord Pas-de-Calais de faire usage de ce droit de diffusion.

La diffusion effective, tout comme son éventuelle suppression, n'implique en aucun cas une appréciation au bénéfice de l'auteur ou des tiers du contenu de l'œuvre diffusée, et ne saurait être source de responsabilité à l'égard des tiers.

ARTICLE 5 : L'auteur pourra à tout moment retirer l'autorisation de diffusion donnée par lui, à charge pour lui d'en aviser l'Administrateur provisoire de l'IUFM Nord Pas-de-Calais par lettre recommandée avec accusé de

¹ Rayer la mention inutile et compléter.

² Compléter.

³ Compléter le tableau

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
I- L'ESCALADE ET LES ELEVES D'UPI	2
A/ Les élèves d'UPI au collège Gustave NADAUD	2
B/ Pourquoi l'escalade ?	4
1/ Définition de l'escalade	4
2/ Apports de l'escalade	4
3/ L'apports des programmes	6
4/ L'escalade et les élèves d'UPI	7
II- DES GAINS A REALISER POUR DEVENIR AUTONOME	12
A/ Schéma corporel et notions d'espaces/temps	13
B/ Les représentations	14
C/ La mémorisation	15
D/ Favoriser le passage à l'abstraction	17
E/ Renforcer l'estime de soi	20
III- L'ACCES A L'AUTONOMIE EN ESCALADE : LE PERMIS	21
A/ Présentation du cycle d'escalade	22
B/ Premier pas en escalade	22
C/ Un nouveau rôle : l'assureur	23
D/ Comment gagner du temps ?	24
E/ Se préparer à l'autonomie	26
F/ La finalité : le permis d'escalader	30
CONCLUSION	31
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

INTRODUCTION

Il y a huit ans, jeune professeur stagiaire d'Education Physique et Sportive (EPS), j'avais, dans ma classe de terminale S, un élève handicapé moteur. Beaucoup de questions se posaient alors à moi pour permettre l'intégration de cet élève en EPS et pour l'évaluation du bac

Aujourd'hui, j'enseigne depuis sept ans au collège Gustave NADAUD de Wattrelos.

Depuis bientôt trois ans, une Unité Pédagogique d'Intégration (UPI) de type 1 existe dans notre collège. Curieux et intéressé par ce nouveau public, il m'est apparu tout à fait logique, et nécessaire, de participer à l'accueil de ces élèves au sein des classes qui m'étaient confiées.

J'intègre donc depuis deux ans des élèves d'UPI dans mes classes de cinquième. De plus, pour la première fois cette année, deux heures d'EPS sont incluses dans l'emploi du temps de la classe.

Nous nous partageons ces deux heures avec un collègue.

L'an passé, lors des cours où les deux élèves d'UPI étaient intégrés, je me suis vite aperçu que les choses n'étaient pas aussi simples et que l'intégration ne se décrétait pas ! Après quelques « réussites », mais aussi quelques échecs qui ont accru ma curiosité et ma motivation, conscient de la différence de la situation d'enseignement face à ces élèves par rapport à ceux précédemment rencontrés, encouragé par le professeur de la classe, j'ai ressenti le besoin de m'investir davantage et de mettre à jour mes connaissances (notamment suite au grand chamboulement de la loi de février 2005) et j'ai décidé d'entreprendre cette formation du 2 CASH option D.

Les élèves de cette classe présentent tous, mais à des degrés divers, des troubles importants des fonctions cognitives. L'autonomie et l'estime de soi sont des objectifs constants.

L'activité, abordée ici avec les élèves, sera l'escalade. Cette activité n'est certainement pas la plus facile. Effectivement, pour grimper, il faut d'abord « assurer ». Ce qui implique d'être responsable de l'autre.

Un cycle de dix séances d'une heure est donc au programme pour cette classe. Etant donné la vitesse à laquelle passent les séances dans cette activité et les difficultés que les élèves risquent de rencontrer, il va falloir être efficace dans nos choix. Ceci afin de répondre rapidement à cette question : comment rendre les élèves autonomes en escalade et comment l'escalade peut-elle permettre aux élèves d'UPI de développer chez eux l'individuation ?

Afin de répondre à cette question, nous chercherons dans un premier temps à estimer les besoins et les difficultés des élèves par rapport aux exigences de l'escalade.

A partir de ce constat, nous établirons les actions nécessaires à mettre en place pour permettre à ces élèves de faire des gains.

Enfin nous montrerons dans un troisième temps quelles adaptations nous avons pu mettre en place pour permettre ces gains.

PREMIERE PARTIE :

L'ESCALADE

ET

LES ELEVES D' UPI

A/ Les élèves d'UPI au collège Gustave NADAUD.

En septembre 2005, le collège Gustave NADAUD, accueillant un peu moins de 600 élèves dont une SEGPA, voit s'ouvrir une UPI de type 1 comptant 3 élèves présentant des troubles importants des fonctions cognitives. Une auxiliaire de vie scolaire (AVS) est rattachée à la classe.

En septembre 2006, 10 élèves fréquentent la classe. A la rentrée 2007, l'effectif est inchangé, 4 filles et 6 garçons (dont un rattaché au Relais et intégré à temps partiel).

La répartition est la suivante : - 1 élève de 15 ans.

- 4 élèves de 14 ans.

- 5 élèves de 13 ans.

Les différences de compétences entraînent des projets individuels assez différents, mais il s'agit d'abord pour tous d'une intégration sociale dans l'univers impressionnant du collège : dans la cour, dans les couloirs, à la cantine, connaître et repérer le rôle des différents adultes, acquérir une autonomie dans les déplacements.

A partir des projets individuels de chaque élève, le projet de classe s'articule autour de différents axes faisant intervenir de nombreux acteurs. Ils s'appuient sur l'idée d'intégration : intégration de l'UPI au sein du collège, que ce soit au travers d'intégrations ponctuelles en classe UPI d'enseignants dans leur discipline, ou encore lors d'intégrations individuelles ou collectives dans les classes ordinaires, ou plus simplement sur le fait de partager des moments communs avec les autres élèves. La finalité recherchée est de créer un réseau social, culturel et pédagogique autour des élèves de l'UPI afin que leur projet propre puisse s'appuyer sur ce réseau pour se construire et progresser.

Ces élèves sont donc intégrés à différents projets (Théâtre, IDD, Mathématiques, CDI, Sciences, EPS) selon leurs capacités, leurs désirs, les possibilités d'emploi du temps et la motivation des enseignants du collège.

Concernant l'EPS, la classe d'UPI bénéficiait l'an dernier d'une heure par semaine et un élève était intégré dans la classe de cinquième dont j'avais la charge. Cette année, la classe a dans son emploi du temps 2 heures d'EPS (que nous partageons avec un collègue) et j'intègre deux élèves dans mes classes de cinquième.

Les élèves de cette UPI sont le plus souvent issus de CLIS et poursuivent donc leur scolarité au collège. Certains ont eu des parcours plus chaotiques et la stabilité en UPI est bénéfique pour eux. La classe accueille donc des adolescents (ou pré-adolescents) dont les difficultés ont été reconnues par une commission de la MDPH. Dans l'ensemble, les élèves d'UPI ont un retard

scolaire important. Leur niveau scolaire se situe au niveau cycle II. Ils présentent donc un décalage important par rapport à la « norme scolaire » et comme la plupart des élèves scolarisés dans les UPI de type 1, ils présentent : « *des déficits intellectuels, langagiers, pulsionnels, émotionnels et psychomoteurs* »¹ mais à des degrés différents. Ces élèves ne peuvent, dans l'immédiat, être accueillis dans une classe ordinaire et une admission dans un établissement spécialisé ne s'impose pas pour eux. Tous ces élèves sont capables d'être scolarisés. Ils sont « *capables, d'une part, d'assumer les contraintes et les exigences minimales de comportement qu'implique la vie à l'école, d'autre part, d'avoir acquis ou être en voie d'acquérir une capacité de communication compatible avec des enseignants scolaires, les situations de vie et d'éducation collectives.* »²

En étudiant de plus près les Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS), on constate rapidement des points communs entre les élèves. Lister ces points nous permettra de cerner plus facilement le profil de ces élèves, leur difficulté et leur besoin (je passerai outre les difficultés de lecture, d'écriture ou de numérisation.).

En effet, même à des degrés plus ou moins importants, on peut constater que tous sont facilement anxieux et n'ont pas du tout confiance en eux. Ils peuvent facilement baisser les bras face à la difficulté ou l'échec et ont un besoin énorme de reconnaissance. Il est sans cesse nécessaire de valoriser le travail abouti. Les élèves de la classe présentent aussi des difficultés de concentration et d'attention. Il leur est difficile de rester longtemps sur la même activité sans se disperser, rêver ou s'énerver. La mémorisation à moyen ou long terme peut aussi poser quelques difficultés notamment dans le réinvestissement. Une notion maîtrisée aujourd'hui ne le sera pas forcément demain. De plus, les élèves ont du mal à faire des choix. Par conséquent, la prise de décision et l'autonomie dans une situation sont des objectifs majeurs. Ils peuvent être autonomes dans des situations où ils savent ce qu'ils doivent faire. Mais dès que la situation nécessite de faire des choix, l'autonomie n'est plus présente. Dès lors, certains abandonneront, se déconcentreront, s'énerveront, d'autres pourront même perdre le contrôle de soi.

Lors de mon premier cycle d'EPS avec la classe, il m'a fallu m'adapter, notamment dans les consignes données aux élèves. Il est nécessaire de travailler sur des consignes simples et courtes afin que celles-ci soient comprises et respectées. Souvent les élèves oublient la consigne ou ce qu'ils doivent faire pendant l'activité.

Les élèves peuvent aussi paraître assez souvent maladroits, peu précis, avec des

¹ DE PESLOUAN D & RIVALLAND G, *Guide des aides aux élèves en difficultés*, pp85-86

² BO n° 19 du 9 mai 2002

mouvements parfois trop raides. Des chutes sont fréquentes dans les différentes activités. Le schéma corporel peut poser des difficultés ainsi que la représentation de soi et les représentations idéo-motrices.

B/ Pourquoi l'escalade ?

1/ Définition de l'escalade.

L'escalade fait partie du groupe des Activités Physiques de Pleine Nature (APPN) définies comme des actions dans un environnement physique avec incertitudes.

Définir l'escalade revient à dire qu'il s'agit d'un déplacement orienté et finalisé nécessitant l'usage d'appuis manuels et podaux, se déroulant sur un support vertical naturel ou artificiel, aux formes et inclinaisons variées; déplacement exposé au risque de chute impliquant l'utilisation de techniques spécifiques pour assurer la sécurité.

Généralement, faire de l'escalade, c'est se déplacer sur un plan naturel ou artificiel mais inconnu et insolite, plus ou moins vertical, déversant voire surplombant, par ses propres moyens physiques, « en libre » (c'est-à-dire que le matériel utilisé ne sert qu'à la protection et pas à la progression). On peut différencier plusieurs façons de grimper : « en moulinette » (avec un point d'assurage pré-installé en haut de la voie) ou « en tête » (l'installation de la corde d'assurage se fait au fur et à mesure de la progression par le grimpeur lui-même qui la mousquetonne à l'aide de dégaines à des ancrages fixes dans le mur).

2/ Apports de l'escalade.

Par nature, l'escalade se caractérise comme une activité à risque. Elle place d'emblée l'élève dans un rapport émotionnel à l'environnement vertical. **Le risque symbolique ou réel est toujours présent. Pour le maîtriser et s'engager dans la pratique, l'élève doit apprendre à assurer sa sécurité et celle des autres.**

Le risque fait partie intégrante de l'activité. Le « *risque subjectif* »³ tel que l'élève se le représente peut le stimuler ou au contraire l'inhiber. Si la sensation de vertige constitue en elle-

³CHAMBET S « Parachutisme : Représentations du risque chez le lycéen » *Revue EPS n°320*, juillet-aout 2006.

même un puissant facteur de motivation⁴, la peur de la chute, de se faire mal, de l'inconnu, de ne pas être capable de gérer la fatigue, sont autant de facteurs variables selon les élèves qu'il faudra connaître et prendre en compte dans notre enseignement en EPS⁵. On distingue « *le risque perçu* »⁶, correspondant à l'évaluation de la dangerosité d'une situation par l'élève, du « *risque préférentiel* », défini par l'engagement que l'élève est susceptible de consentir par rapport à son état émotionnel. Il faut donc proposer des situations offrant à l'élève un niveau optimal du « *risque subjectif* ». Pour cela, il faudra jouer sur la difficulté des objectifs, les modalités d'engagement et sur le climat de confiance qui règne dans la classe. En renforçant le dispositif d'assurance ou en donnant des objectifs de hauteurs proportionnels à l'appréhension des élèves, on cherchera à réduire « *les risques perçus* » pour ceux faisant preuve d'anxiété par rapport à la discipline et ainsi favoriser leur investissement.

De par la notion de risque, l'escalade vise directement la notion de sécurité par les règles à respecter dans l'activité et la compréhension des dangers.

Il paraît donc clair que sur le champ émotionnel, l'escalade prend toute son importance.

Au niveau affectif, l'élève devra gérer ses émotions, prendre confiance en lui et en ses partenaires.

Au niveau cognitif, l'élève devra comprendre, reconnaître et respecter les règles de sécurité, prendre des informations visuelles sur les prises ou sur le grimpeur et les utiliser.

Au niveau moteur, l'élève devra apprendre les gestes de l'assurance, d'équilibre et développer sa souplesse, sa gestuelle et des formes corporelles spécifiques.

Le problème fondamental de l'escalade semble résider dans la nature antinomique des actions qui sont demandées au grimpeur, à savoir : préserver son intégrité (s'équilibrer) par rapport au fait de se déplacer (progresser) et se diriger (conduire son déplacement)⁷. La motricité est perturbée par l'affectif, l'élève cherche l'équilibre contre le mur et fuit le déséquilibre ou l'exposition au vide.

Concernant l'assureur, il est responsable du grimpeur et doit donc gérer la gestuelle de cet acte et le stress qu'il engendre.

⁴CAILLOIS R *Des jeux et des hommes*, Gallimard, 1967, rééd. 1991.

⁵TESTEVUIDE S, *L'escalade en situation*, Coll. L'EPS en poche, Ed Revue EPS 2003.

⁶LEFORT B, *L'escalade sur SAE, son utilisation en EPS collège et lycée*, CDDP de l'Indre et Loire, 1995

⁷Revue EPS n°247

De là, nous pouvons décliner les enjeux de formation de cette activité :

- **s'adapter à un milieu original.**
- **savoir conduire son corps dans un plan vertical** plus ou moins incliné, en position de quadrupédie.
- **gérer la prise de risque / maîtrise du risque** : développer des capacités d'analyse et de maîtrise des choix et des situations où l'intégrité physique peut être remise en cause.
- **savoir s'économiser au niveau gestuel** (lutte contre la pesanteur) pour pouvoir se dominer et agir.
- **construire un climat de confiance**, vigilance, communication entre partenaires, et s'engager dans une responsabilité en assurant la sécurité d'autrui.
- **accepter différents rôles** : accepter le rôle d'assureur, de contre – assureur. Savoir gérer la sécurité de ses partenaires.
- **renforcer la confiance en soi** : grâce à l'acquisition de techniques spécifiques, l'élève étend son champ d'action.
- **contribuer à la connaissance de soi** : connaître ses difficultés et ses qualités sur le plan moteur afin de mieux les appréhender et de les dépasser.

L'activité escalade a ceci de remarquable qu'elle projette le sujet apprenant dans un nouveau monde, celui de la verticalité. Ce dernier implique un changement de motricité et une recherche de nouveaux équilibres : le grimpeur doit « rompre » avec son équilibre de « terrien » afin d'adapter à nouveau son schéma corporel. Il est source, dans un premier temps, de crispations et de raideurs musculaires liées à l'appréhension de la chute. Afin de s'adapter à celui-ci, les apprentissages ont pour but de faire évoluer une motricité centrée dans un premier temps sur les membres supérieurs à une motricité basée sur les membres inférieurs. Il est générateur d'émotions que la dyade « grimpeur-assureur » cherchera à gérer au mieux afin de créer une relation de confiance. Cette confiance permettra un travail sur l'estime et l'image que l'on a de soi.

3/ L'Apport des programmes :

Il me paraît important, dans un souci d'intégration des élèves d'UPI et par respect pour eux et leurs capacités, d'être exigeant par rapport aux objectifs visés et ne pas chercher à trop simplifier. Le rôle que joue l'EPS dans la construction de la personnalité et l'accès aux savoirs d'un enfant, en particulier d'un enfant handicapé, n'est plus à prouver, d'abord parce qu'elle répond aux besoins moteurs, mais aussi parce qu'elle répond aux besoins cognitifs et socio-affectifs. Les bénéfices d'une EPS bien pensée se retrouveront, au moins en partie, dans d'autres disciplines. Réfléchir à son

action au cours du jeu, apprendre des concepts relatifs à l'espace et au temps, verbaliser une activité ne peuvent qu'enrichir la construction des autres apprentissages. L'EPS permet de « *participer de façon spécifique à l'éducation à la santé, à la sécurité, à la solidarité, à la responsabilité et à l'autonomie.* »⁸

Concernant plus précisément l'activité escalade, il sera important de donner l'occasion aux élèves d'apprendre à « *agir en sécurité pour soi, pour les autres* » et leur permettre de « *développer la connaissance de soi, d'enrichir le rapport entretenu avec son corps et favoriser l'élaboration d'une image de soi positive.* »⁸ On cherchera à développer les perceptions sensorielles, à surmonter les appréhensions et savoir prendre les décisions liées à l'action motrice.

Les compétences propres à l'escalade sont les suivantes ⁸:

- Construire son déplacement au fur et à mesure de son action.
- Adopter un équilibre et une motricité adaptés et spécifiques.
- Assurer sa sécurité en respectant les consignes et les techniques de sécurité.
- Identifier son niveau de pratique.
- Prendre conscience des risques.
- S'engager en tenant compte de ses réactions émotionnelles.
- Respecter l'environnement physique et humain.

4/ L'escalade et les élèves d'UPI :

L'escalade fait sens pour les élèves. Le but est clairement établi pour eux : « c'est grimper en haut ». Les élèves en perçoivent la dangerosité et sont donc a priori concernés par les consignes liées à la sécurité, à la vigilance et à la concentration. Ils ont tous été heureux d'apprendre que le cycle prévu était escalade, certains plus que d'autres : l'appréhension et la peur étaient déjà là.

Les élèves de la classe ont déjà pratiqué un cycle d'escalade l'an dernier. Mais ils n'ont fait que grimper. L'assurage était fait par le professeur d'EPS, le professeur de la classe et l'AVS. Les élèves avaient donc déjà une expérience de l'activité, de la hauteur, et de la peur qu'elle peut engendrer. Tous avaient réussi à grimper soit jusqu'en haut du mur, soit au deux-tiers. Une partie du mur est en positif, ce qui facilite les déplacements et permet de ne pas être en situation d'échec.

⁸ BO n°29 du 18 juillet 1996.

Cette fois, le cycle allait être différent. Les élèves devront assurer. L'objectif principal sera de les amener vers une certaine autonomie en escalade. Montrer une image de la classe capable de faire une activité programmée dans les autres classes du collège (sixième et quatrième). Le fait de travailler dans la même salle qu'une autre classe permettra de montrer que la classe d'UPI fait les mêmes activités que les autres avec des objectifs similaires. Je pense que cela peut être un atout tant au niveau de l'estime de soi des élèves d'UPI qu'au niveau du regard des autres élèves sur la classe d'UPI.

Au regard des apports de l'escalade à l'élève que rappelle Claude ROGGERO⁹, on ne peut que se féliciter de l'engouement des élèves pour cette activité. Je ne retiendrai que quelques items présentant une résonance particulière aux regards des difficultés des personnes présentant des troubles de la cognition :

- « *Une meilleure connaissance de soi et de ses limites (en développant la concentration, la maîtrise émotive, la prise de confiance en soi, la prise de conscience de sensations nouvelles)* ». Les peurs de glisser, de tomber vont devoir être surmontées, ainsi que l'idée d'accepter d'être assuré (par quelqu'un d'autre qu'un adulte).
- « *L'accès à l'autonomie, apprendre la responsabilité personnelle et envers autrui* » : être capable d'assurer quelqu'un, être responsable de la sécurité physique d'un autre élève, c'est pour certain bien plus effrayant que de grimper soi-même. D'autant plus que c'est peut-être la première fois qu'ils seront réellement responsables de quelqu'un d'autre!
- « *Un moment de communication privilégié avec les autres facilité par la charge émotionnelle de l'activité* ».
- « *La coordination occulo-manuelle et occulo-podale, l'équilibre statique et dynamique* » : la mise en activité de l'ensemble du corps demande une coordination mais aussi une dissociation segmentaire (schéma corporel) délicate chez les enfants présentant une déficience mentale et ce notamment dans les gestes techniques de l'assurage.

⁹ROGGERO C, APPN et escalade, p.234.

Un des apports supplémentaires et non négligeables de l'escalade est que cette activité consiste en une sollicitation permanente du pouvoir d'adaptation du pratiquant : ce sont justement ces capacités qui « pêchent » souvent chez nos élèves, pour qui chaque situation nouvelle peut-être une perte de repère angoissante et inhibante.

De plus, en escalade, il y a énormément de manipulations de matériels techniques (cordes, noeuds, mousquetons, descendeur ou matériel d'assurage, baudriers, etc.) et cela aussi présente une difficulté pour nombre d'élèves. On peut donc penser que cette difficulté sera encore plus présente pour les élèves d'UPI (par exemple orienter correctement son baudrier pour l'enfiler, représentation tridimensionnelle pour faire un noeud de huit ...).

Au travers de cette activité, nombre de compétences transversales peuvent être abordées : non seulement être capable de fournir un effort soutenu, accepter une activité contraignante, comprendre et exécuter des consignes, coopérer et travailler l'autonomie, mais aussi accepter la prise de risque qui, considérée comme « *un moyen de mettre l'apprenant en situation de gérer son insécurité, de se dépasser et de se former, peut constituer un objectif transdisciplinaire. En effet, se proposer de répondre à une question, de préparer ou de faire un exposé, une enquête, de s'exprimer devant la classe, de défendre un point de vue, calque absolument toute cette démarche* »¹⁰ Et là aussi, cela représente une difficulté importante pour les élèves de la classe d'UPI.

L'escalade nécessite donc de la part des élèves une certaine autonomie, une attention importante pour comprendre et respecter les consignes, un effort de mémorisation des consignes et gestes techniques (notamment pour l'assurage), accepter de prendre des risques...Autant de points où nos élèves présentent un manque.

Lors de la première séance, l'objectif principal était de permettre aux élèves de rentrer dans l'activité, de la redécouvrir, de se déplacer sur un mur. Pour cela, nous avons effectué un travail de « bloc » (pas le droit de dépasser la ligne rouge) afin de permettre un déplacement horizontal, à faible hauteur et permettre aux élèves de prendre confiance en eux. Une des situations, par exemple, était d'aller toucher les lettres du mur avec sa main et d'écrire son prénom et nom. Cela nécessite de prendre des informations sur le mur (repérer la lettre), d'accepter de grimper jusqu'à trois mètres, d'écouter les consignes de sécurité (interdiction de dépasser la ligne rouge, une personne par panneau ou lettre).

L'observation de cette séance (évaluation diagnostique 1) nous donne des informations intéressantes sur les élèves et leurs activités en ce début de cycle.

¹⁰CARN P., CHEISSON J.C. & Coll., *La prise de risque*. P.20.

	Contient de faire escalade	Participe pleinement à toutes les situations	Respecte les consignes du début à la fin	Persévère face à la difficulté	Réussit facilement les situations	Attentif pendant les situations	Abandonne rapidement (trop dur, se déconcentre, fait autre chose)	Annonce les résultats sans mentir	Difficultés des élèves
Keven	moyen	moyen	oui	moyen	moyen	oui	moyen	moyen	Se disperse facilement : attention et compréhension
Valentin	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	moyen	Estime de soi
Abdel	non	non	non	non	non	non	oui	non	Concentration : schéma corporel ; estime de soi ; compréhension et mémorisation ; boudoir
Romain	oui	oui	oui	moyen	oui	oui	oui	oui	concentration
Mathieu	moyen	oui	oui	moyen	moyen	oui	oui	oui	Confiance en soi et mémorisation
Alicia	oui	moyen	oui	non	moyen	moyen	oui	oui	attention
Hidayet	oui	moyen	moyen	non	moyen	moyen	oui	non	Attention : Concentration ; schéma corporel ; mémorisation
Sofia	oui	oui	oui	moyen	oui	moyen	moyen	non	Concentration ; mémorisation ; schéma corporel ; boudoise
Gwenaelle	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	Estime de soi

Cette première séance de « découverte » m'a permis de mieux prendre conscience des difficultés des élèves. Par exemple, Abdel, abandonnant rapidement en disant « je suis nul », mais quand on lui demande s'il a réussi, répond qu'il a réussi à écrire son nom et son prénom. Même s'il a passé plus de temps sur le tapis que sur le mur; Hidayet qui grimpe mais qui ne se rappelle plus le but de la situation; Gwenaëlle qui s'applique et réussit sans problème...

Lors de la seconde séance, l'objectif était de se familiariser avec le matériel, l'équipement, et les gestes d'assurage. Autrement dit le nécessaire pour pratiquer l'escalade. Même si « le baudrier » avait été travaillé l'an dernier, il n'en restait que très peu de souvenirs. Les gestes d'assurage ne sont pas simples et nécessitent un effort important d'attention, de concentration, une coordination motrice pas évidente à réaliser et une mémorisation nécessaire du geste.

Quelques observations peuvent aussi nous éclaircir sur l'activité des élèves :

	Mettre son baudrier	Serrer son baudrier	Reconnaît un baudrier bien mis	Vient faire vérifier spontanément son baudrier	Sait s'équiper pour grimper après consigne	Sait s'équiper pour assurer après consigne	S'équipe spontanément dès qu'il arrive	Reconnaît si il est bien équipé ou non	Cherche à réussir, à s'appliquer
Keven	non	non	non	non	non	moyen	non	non	oui
Valentin	non	non	non	non	non	moyen	non	non	oui
Abdel	non	non	non	non	non	non	non	non	non
Romain	non	non	non	non	non	moyen	non	non	oui
Mathieu	non	non	non	non	non	moyen	non	non	oui
Alicia	non	non	non	non	moyen	moyen	non	non	oui
Hidayet	non	non	non	non	non	non	non	non	non
Sofia	non	non	non	non	non	non	non	non	non
Gwenaëlle	oui	oui	oui	oui	oui	moyen	non	moyen	oui

Pas facile de mettre un baudrier. Pas facile de faire un geste qui a peu de sens pour nous! (comme le geste d'assurage).

Là aussi, de fortes différences apparaissent entre les élèves. Abdel ou Sofia pouvant à tout moment partir bouder; Hidayet et les deux élèves précédents essayant de mettre le baudrier mais sans se rappeler des critères pour le mettre; Mathieu appliqué sur ce qu'il fait.

L'acquisition des gestes d'assurance ne s'annonce pas facile pour ces élèves présentant des difficultés au niveau de la mémorisation, de l'attention, mais aussi de la coordination motrice, voulant tout faire tout de suite mais sans avoir idée de s'ils savent faire ou non.

Les élèves de la classe d'UPI n'ont finalement aucune autonomie dans l'activité escalade. Le but est déterminé : grimper. Mais les conditions nécessaires pour pratiquer ne sont pour le moment pas vraiment connues. Tout peut paraître difficile et pas obligatoirement logique pour les élèves qui se retrouvent face à leurs difficultés dans cette activité qui oblige à ne pas faire n'importe quoi et à respecter les règles et consignes pour pratiquer et pour progresser.

Grimper en sécurité nécessite une autonomie de l'assureur. « Pour grimper, il faut assurer ».

Mais, s'il y a une nécessité d'autonomie en escalade, comment alors cette activité peut-elle nous aider à rendre les élèves plus autonomes et développer l'individuation ?

Que va-t-il falloir mettre en place pour permettre à nos élèves de faire des gains ?

Pour répondre à cette question, quelques hypothèses me semblent nécessaires :

- Il me paraît important que les élèves puissent faire évoluer leurs représentations de l'activité en leur faisant vivre de nouvelles expériences afin de prendre conscience de l'autre et donc de soi.
- Il me semble intéressant de créer des habitudes, des rituels, un climat « familial » afin que les élèves aient des repères et gagnent en confiance.
- Il sera aussi nécessaire de les aider à la construction d'un schéma corporel efficace et de développer la mémorisation des gestes d'assurance pour que ceux-ci deviennent automatiques. Ce sera aussi favoriser l'abstraction chez nos élèves.

Des gains sont possibles. C'est ce que nous allons tenter de montrer dans une seconde partie.

SECONDE PARTIE

DES GAINS

A REALISER

POUR DEVENIR

AUTONOME

« On peut imaginer notre cerveau comme une véritable usine, très active, où les matériaux sont sélectionnés, stockés et utilisés pour la fabrication de nouveaux produits. C'est le cerveau qui organise et met tout en oeuvre, qui décide de ce qu'on va réutiliser et quel sera le nouveau produit. Mais certaines usines mal organisées ne font pas les bons choix de matériaux, n'ont pas ce qu'il faut en stock ou pas au bon moment, ne savent pas quel produit conviendrait au marché actuel. Alors elles font faillite. Pourtant leurs capacités sont suffisantes; mais la direction n'a pas su en faire une bonne utilisation. Il faudrait qu'elle soit conseillée dans l'exploitation de ses ressources existantes. »¹¹

Des progrès sont possibles pour les élèves de la classe d'UPI, à nous de les favoriser.

Comme nous avons pu le voir, les élèves de la classe n'ont pas ou peu d'habitude en escalade. Les élèves peuvent paraître un peu perdus et ne prennent pas d'initiative. Ce qui risque d'entraîner s'il n'y a pas de remédiation de notre part des baisses de motivation, de concentration, des représentations négatives...

Il me paraît donc nécessaire, de part la nature de l'activité, d'amener les élèves vers plus d'autonomie et de développer l'individuation de nos élèves.

Pour cela, nous allons tenter de déterminer les acquis possibles pour atteindre ses objectifs et par quel cheminement nous pourrions les réaliser en prenant en compte évidemment les besoins des élèves et les enjeux de l'escalade. Il sera important de permettre aux élèves de faire ces gains là où il y a des « manques ». Nous chercherons dans cette partie à comprendre pourquoi ces gains sont importants pour nos élèves. Tous les points que nous allons maintenant aborder sont « reliés » entre eux. Lorsque l'on agit sur l'un, les conséquences se répercutent sur l'autre.

Pour amener nos élèves vers plus d'autonomie et d'individuation, il faudra amener les élèves vers l'abstraction. C'est-à-dire leur permettre d'avoir des notions sur l'activité, d'isoler des tâches, de les rassembler, d'avoir des repères sur ses actes et ceux des autres, d'avoir une représentation de soi et des autres, prendre conscience de l'acte et des démarches.

Pour cela, il sera nécessaire de permettre à nos élèves de faire des gains où ils en ont le plus besoin en les aidant dans la construction de leur schéma corporel, en donnant des aides pour la mémorisation, en développant leur représentation de soi et des autres ...

¹¹ BRITT-MARI BARTH. *L'apprentissage de l'abstraction*. Editions Retz. 1987

A/ Schéma corporel et notions d'espaces/temps.

Commençons par aborder les notions de **schéma corporel** et d'espace postural qui pèchent souvent chez nos élèves d'UPI comme nous avons pu le voir précédemment (et principalement Abdel, Romain, Sofia, Hidayet qui ont ou auraient besoin d'un suivi psycho-moteur auprès du SESSAD) notamment dans cette activité qui nécessite des gestes précis dans le fait de mettre son baudrier, faire un noeud de 8, réaliser les gestes d'assurage afin de leur permettre de construire une image du corps saine et entière.

L'objectif sera de permettre à nos élèves de situer leur corps dans l'espace, de se mouvoir précisément par l'intermédiaire des gestes d'assurage et dans la réalisation des noeuds.

Le schéma corporel ne coïncide pas forcément avec le corps anatomique mais il y a des rapports d'ordre divers dans l'espace, espace postural et espace ambiant. Il est nécessaire de faire intervenir la position du corps dans l'espace. *« Dans l'espace postural, interviennent aussi des états d'équilibre, des états affectifs; il ne coïncide pas, lui non plus, rigoureusement avec les organes; il s'y ajoute suivant les cas des états d'appréhension, de dilatations satisfaites ou de rétractation de soi. L'espace postural et le schéma corporel qu'il anime ne forment pas un ensemble fermé; c'est un tout dynamique qui peut varier avec les rapports de l'être vis à vis de soi-même et vis à vis d'autrui et à l'égard des objets. Deux termes sont en présence : d'une part l'espace ambiant où nous rangeons les choses et nous-mêmes, d'autre part, le résultat de ses sensibilités rapportées à nous-mêmes et qui constitue ce qu'on appelle communément le schéma corporel. »*¹²

Dans les rapports de l'espace postural et de l'espace ambiant, il y a différents niveaux.

Il y a d'abord les gestes orientés par l'habitude ou par l'automatisme et la prise de conscience de leur adaptation aux directions de l'espace. Il y a les actes qui sont l'adaptation objective à l'espace ambiant. Il y a l'acte symbolique ou fictif qui doit se passer de la présence réelle de l'objet qui est un degré plus élevé que l'automatisme; il est conditionné, non pas par l'habitude, mais par un objet de l'espace, qui est supposé dans l'espace, mais qui est absent. Tout cela répond à des niveaux différents de dynamisme corporel. Dans un cas, il y a autonomie relative du mouvement, dans l'autre cas, il y a une adaptation nécessaire du mouvement (par choix donc individuation). C'est ce qui sera développer dans le geste d'assurage par exemple (voir geste d'assurage en annexe) où l'élève doit, dans un même instant, tirer la corde vers le bas avec sa main gauche et vers le haut avec sa main droite, puis casser avec sa main droite, ensuite rattraper avec sa main gauche puis remonter sa main droite au dessus de sa main gauche, et enfin remonter en haut sa main gauche pour

¹²WALLON.H & LURCAT.L. *Dessin, espace et schéma corporel chez l'enfant*. Editions ESF. 1987

retrouver la position initiale, et tout ceci sans jamais lâcher la corde. Pas simple ! Ce geste devra être automatique, mais aussi adaptable lorsque, par exemple, le grimpeur n'avance plus.

Souvent, la notion d'espace (et de temps) est défaillante chez les enfants présentant des troubles des fonctions cognitives(et c'est le cas chez quatre des élèves de notre UPI), il est donc nécessaire de les aider à développer leur schéma corporel. Pour ceci, il faudra leur donner des outils, des repères visuels stables et identifiables afin de les aider à se représenter dans leur ensemble, à se positionner par rapport aux autres et aux objets et à se positionner dans l'espace : haut-bas, avant- arrière, droite-gauche.(et ceci notamment dans la construction des noeuds où la corde passe dessous-dessus, devant-derrrière, en haut-en bas ce qui représente une construction tridimensionnelle).

Nous chercherons donc à donner aux élèves un maximum de vécu corporel, en variant les situations, les expériences, les manipulations, en travaillant en miroir, en imitation, avec matériel et sans matériel, en observant, en faisant les gestes sur l'autre afin de familiariser l'élève avec les gestes de l'escalade et lui permettre d'avoir, dans un premier temps, des automatismes puis des adaptations.

B/ Les représentations.

Un autre point important pour nos élèves, où des gains sont possibles, est **la représentation mentale**.

Tout d'abord, nous avons pu voir que les élèves connaissaient le but de l'escalade : grimper . Mais ils n'avaient peu, voire pas du tout de connaissance sur l'assurance. C'est un des premiers points qu'il sera important de travailler pour expliquer ce rôle et lui donner toute son importance. Sans assureur, pas de grimpeur ! Donc l'escalade, c'est aussi assurer, être responsable.

Ensuite, avec les élèves de cette classe, il est important de les aider à construire des représentations mentales efficaces. Pour cela, il faut les aider à développer des stratégies cognitives, leur permettre de formuler des hypothèses, de verbaliser leurs gestes et ceux des autres, de reconnaître si les gestes sont bons ou non, d'établir des rapports de causalité (par exemple si le grimpeur dit « sec », l'assureur répond « position »), de se représenter intérieurement les différentes actions à mettre en jeu, par exemple effectuer les gestes d'assurance mais sans corde ni descendeur où l'objet est absent mais supposé manié par l'élève. « *On passe ainsi de l'espace objectif à l'espace fictif, c'est-à-dire à celui de la représentation.* »¹³

¹³BRITT-MARI BARTH. *L'apprentissage de l'abstraction*. Editions Retz. 1987

Nous chercherons aussi à développer la représentation de soi chez nos élèves pour leur permettre de savoir ce qu'ils font, où ils se trouvent et si ce qu'ils font est correct ou non. Pour cela, nous passerons par la verbalisation : « qu'est-ce que tu fais ?, explique pendant que tu fais »...

Nous chercherons aussi à permettre aux élèves de s'auto-évaluer en utilisant par exemple la vidéo et en visionnant ensemble pour permettre à l'élève de juger par lui-même si ses gestes sont bons.

L'image de soi passe aussi par celle des autres. Il sera donc intéressant de développer les coopérations entre élèves afin de s'entraider, de conseiller, de corriger...

C/ La mémorisation.

La mémorisation pose aussi des problèmes chez nos élèves d'UPI.

La mémoire, c'est la faculté de conserver des notions antérieurement acquises. La mémoire se cultive par l'usage. La mémorisation, c'est l'action de fixer méthodiquement dans la mémoire.

On peut distinguer deux grands types de processus mnésiques : la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

La mémoire à court terme est un système à capacité restreinte dans lequel l'information est stockée de manière temporaire. Cette notion a évolué vers la notion de mémoire de travail. C'est un système à capacité limitée permettant le stockage temporaire et le traitement d'informations nécessaires à la réalisation de tâches complexes c'est-à-dire le maintien et la manipulation d'informations au cours de et au service de la réalisation d'activités cognitives complexes.

Chez nos élèves d'UPI, on peut rapidement observer que la mémoire à court terme peut être très restreinte. Par exemple, Sofia oublie immédiatement, ou presque, les consignes de la situation; Hidayet et Abdel ne savent plus ce qu'ils doivent faire pendant la situation alors que, quelques instants avant, ils appliquaient les consignes. Il est donc nécessaire d'aider les élèves dans ce domaine en donnant de l'intérêt aux tâches proposées, en leur permettant d'aller chercher les informations (utilisation de feuilles, de « carnet référant ») et en s'assurant que l'élève est disposé pour apprendre.

La mémoire à long terme (ou mémoire permanente) a un stockage beaucoup plus durable et beaucoup plus important, voire illimité. Elle comprend plusieurs formes. ¹⁴

14 TULVING. 1995

La mémoire procédurale est appelée aussi mémoire des savoir-faires. Elle est accessible uniquement dans les tâches à caractère implicite. Elle s'exprime au cours des activités perceptivo-motrices et cognitives du sujet. Les connaissances procédurales sont indissociables de l'action. Elles permettent de réagir de façon adaptée à l'environnement.

On peut remarquer quelques altérations chez nos élèves, comme l'oubli de mots ou de gestes pourtant connus et maîtrisés précédemment. Il est important de faire en sorte d'amener nos élèves vers plus d'autonomie en lui permettant d'aller chercher les informations manquantes et ramener les automatismes.

La mémoire déclarative, par opposition à la mémoire procédurale, fait référence aux savoirs et non pas aux savoir-faires. Elle comprend deux composantes :

- **La mémoire sémantique** : elle renvoie aux connaissances générales et abstraites. Ce sont les connaissances, les concepts qu'on accumule tout au long de notre vie. Elles sont très variables d'une personne à l'autre et différentes suivant le nombre de stimulations.

Chez les élèves présentant des troubles des fonctions cognitives, la capacité et le stockage sont souvent limités et on peut rencontrer des difficultés dans les notions plus abstraites par exemple.

- **La mémoire épisodique** est la mémoire des expériences passées en tant que telles. Elle permet, en plus de la mémoire sémantique, d'acquérir des connaissances liées aux événements vécus personnellement. C'est la mémoire des éléments datés temporellement et des relations spatio-temporelles entre ces événements. Elle permet de contextualiser dans le temps et dans l'espace les informations issues de la mémoire sémantique. La mémoire sémantique permet de se souvenir du passé en partant d'un événement pour aller vers une chronologie un peu plus abstraite et générale.

Ici aussi, certains de nos élèves peuvent présenter quelques difficultés, comme Mathieu qui, il y a peu de temps, était incapable de resituer Noël, de savoir quand c'était...

Il paraît donc important d'aborder ce thème afin de mettre en oeuvre dans les apprentissages de nos élèves des dispositifs facilitant la mémorisation. Pour cela, il faudra veiller à intéresser les élèves, susciter de la motivation pour la tâche, fractionner la connaissance à acquérir en sous-ensembles significatifs en découpant, segmentant l'apprentissage en unités qui ont du sens afin d'avoir moins d'informations à mémoriser en même temps et de ranger ces informations par catégories. Nous chercherons à répartir l'apprentissage dans le temps, laisser des traces de la progression, reprendre systématiquement ce qu'on a fait avant en utilisant des documents appropriés, le permis à points...Il sera important de favoriser l'évocation chez les élèves afin de favoriser la mémorisation (construire dans sa tête ce qui doit être retenu) et la construction d'une

représentation mentale de l'information à mémoriser. Pour cela, il sera important de contextualiser et concrétiser les apprentissages afin que les élèves aient des indices pour se souvenir. Nous pourrons aussi utiliser des supports tels que la photo et la vidéo pour que l'image et le son favorisent l'évocation de souvenirs des élèves. La construction de représentations facilitant la mémorisation pourra aussi se faire par trois voies principales :

- le raisonnement : à partir du contenu rationnel
- le rythme : à partir de sonorité ou de la structure visuelle
- le mouvement : à partir des gestes et des déplacements

Il sera aussi nécessaire de laisser « reposer » les apprentissages. Il faut privilégier un apprentissage distribué dans le temps à un apprentissage massé. Tout apprentissage correspond à la mise en place de connexions neuronales, donc il faut laisser s'installer ces nouvelles liaisons entre neurones. Ne pas accumuler trop rapidement les informations, laisser du temps à l'élève pour les assimiler, mais ne pas attendre trop longtemps pour les réactiver. Il sera alors important de renforcer les connexions nouvellement mises en place. La répétition est nécessaire au travail d'apprentissage pour réaliser le renforcement. Elle contribue à maintenir les connaissances. Des rappels et des répétitions seront donc à prévoir pour aider les élèves à faire des progrès au niveau de la mémoire et de la mémorisation pour lutter contre l'instabilité des « acquis ».

D/ Favoriser le passage à l'abstraction.

Aider les élèves à développer leur schéma corporel, leur représentation, leur mémoire, passera nécessairement par **l'abstraction** des apprentissages. L'abstraction est une succession d'activités mentales permettant de remplacer la réalité par un symbole. Il est important que nos élèves d'UPI puissent pratiquer dans un climat « familier ». C'est-à-dire par exemple que les gestes d'assurages soient des gestes qui ont du sens, ils doivent être abordés régulièrement en permettant la verbalisation, en mettant des fiches dans la classe d'UPI, dans la salle de sport, en gardant en tête l'objectif du permis d'assurer.

L'un des points par lesquels il faudra commencer sera de permettre aux élèves de **réaliser l'existence du problème** : pour grimper, il faut assurer; et donc comment assurer ? L'objectif pour l'élève est l'obtention du permis d'escalader (comprenant un permis d'assurer et un permis de grimper). Mais nos élèves n'ont jamais eu à assurer, à faire des noeuds, à vérifier l'équipement en escalade. Ils ne peuvent pas faire appel à leur vécu. On leur demande d'apprendre des notions abstraites, sans lien avec leur vie réelle. C'est pour cela qu'il faut donner aux élèves des repères précis (comme le nez de cochon pour le descendeur), des habitudes (comme le rituel des gestes

d'assurances en début de séance), des aides (visuelles, auditives...) pour que, petit à petit, nos élèves deviennent conscients de ces stratégies mentales et apprennent à mobiliser volontairement ces « *outils intellectuels* ». ¹⁵ Il sera important d'aider les élèves à prendre conscience de ces « démarches » intellectuelles et à les mettre en oeuvre, ainsi l'apprentissage deviendra plus autonome.

A un moment donné, il est clair que les élèves se sont fait une idée du concept à acquérir. Il faudra alors vérifier de façon rigoureuse (tout en conservant le droit à l'erreur), évaluer le niveau d'acquisition et modifier la perception si nécessaire. C'est par **l'interaction verbale** qu'on va pouvoir se rendre compte si l'élève est capable de distinguer les exemples positifs des exemples négatifs et de justifier sa réponse. Par exemple, pour le noeud de huit, l'élève devra savoir si le noeud est bien fait ou non et justifier en comptant (il doit toujours avoir deux cordes collées dans le noeud). Nous chercherons aussi à favoriser la coopération entre les élèves, afin de permettre l'entraide, d'encourager les élèves à discuter, à écouter, à échanger. En travaillant par petit groupe de trois, les élèves vérifient mutuellement leurs équipements et s'aident si l'un d'eux les a mal mis. « *Si on ne peut pas codifier ses représentations, ses idées, on ne peut pas les analyser ou les communiquer.* » ¹⁶ Quand deux avis opposés sont confrontés, on peut amener l'élève à porter un jugement critique. Qui a raison ? Où est la preuve ? Les élèves peuvent, par exemple, vérifier par l'utilisation des fiches. Cela pourra peut-être permettre à celui qui se trompait dans son raisonnement de comprendre pourquoi et de pouvoir alors l'ajuster.

Il est donc important de demander aux élèves de reformuler ce que le professeur a dit et ce que disent les camarades. Après avoir permis aux élèves cette verbalisation, il est nécessaire de la conforter et de la fixer dans l'apprentissage en validant les hypothèses des élèves qui ont besoin de savoir où ils en sont (sans être pénalisé, si à ce moment-là, ils se trompent). Si l'élève se trompe, cela permet de lui montrer en quoi il se trompe et de l'aider à rectifier et à modifier son raisonnement.

Ensuite, il faudra permettre aux élèves de développer leur **perception** de l'activité en leur faisant vivre des expériences. Notre perception est limitée par notre expérience individuelle. La perception est un processus cognitif fondamental. Avec le temps et l'expérience, la capacité d'organiser les stimuli va se développer. Nous chercherons, par exemple, à faire vivre aux élèves des expériences de chutes, afin de comprendre qu'en tant qu'assureur, on doit être prêt à tout moment. Le grimpeur ne va pas prévenir qu'il tombe. En ayant vécu l'expérience de la chute, l'assureur sera plus apte à repérer les indices d'une chute possible et l'attitude à avoir. A nous de le guider par des repères, des expériences, des situations afin d'automatiser l'attitude du bon assureur. Cette démarche

¹⁵BRITT-MARI BARTH. *L'apprentissage de l'abstraction*. Editions Retz. 1987

permet aux élèves de percevoir l'autre en tant que sujet et les expériences vécues sont un facteur essentiel dans cette démarche car il est beaucoup plus facile de percevoir ce qu'on connaît.

L'observation d'un autre assureur et la discussion autour de sa pratique pourra permettre de percevoir la difficulté de l'autre donc la sienne. Ces démarches permettront, je l'espère, de faire des combinaisons mentales chez nos élèves. La perception, selon Bruner, est un processus qui demande une prise de décision puisque celui qui perçoit doit déterminer ce qu'il croit percevoir. Cette décision sur la nature des sensations est basée sur des indices que les structures mentales, déjà organisées, lui permettent de distinguer. C'est-à-dire qu'à partir d'une image déjà constituée auparavant, stockée dans sa mémoire, l'individu peut déterminer ce qu'il perçoit. On pourrait parler de catégorisation, puisqu'il faut reconnaître et se souvenir de certains indices et déterminer si la chose perçue appartient ou non à la même catégorie. On peut comparer cette idée de la perception vue comme une catégorisation avec ce que Goblot dit par rapport au jugement : « *les données de l'expérience ne sont données qu'autant qu'elles sont saisies; l'acte de l'esprit qui les saisit est un jugement...juger, c'est discerner.* »¹⁶

Ici aussi, il sera important de varier les situations, les expériences. En effet, tous les individus se représentent différemment les choses perçues. Certains peuvent avoir des habitudes évocatrices plutôt auditives et d'autres plutôt visuelles.

Un dernier point à aborder, afin de favoriser chez nos élèves l'abstraction, sera de veiller à la **motivation** des élèves afin de conserver chez eux du sens pour les apprentissages, de conserver de l'attention et de la concentration qui sont, nous l'avons vu, des points sensibles chez nos élèves. Il sera important de structurer les savoirs en donnant des repères simples et avec du sens pour eux comme le nez de cochon pour le descendeur (facile à mémoriser car ludique), et en limitant les éléments parasites pouvant créer de la difficulté et « fatiguer » les élèves. Ensuite, il me paraît important de valoriser les bons résultats obtenus par l'élève pendant les apprentissages favorisant ainsi chez lui une attente positive sur lui-même et qui, à son tour, favorise le bon fonctionnement de sa pensée. L'affectif et le cognitif entrent ainsi dans un jeu incessant d'interaction : l'un influe sur l'autre, l'un nourrit l'autre. De plus, pour garder l'élève en escalade et dans les apprentissages du rôle d'assureur, il est important que l'élève sache ce qu'on attend de lui et que c'est à « sa portée ». Il y a moins de difficultés de relation ou de motivation quand l'élève sait ce qu'on attend de lui et sait qu'on ne l'abandonnera pas tant qu'il n'aura pas réussi. Ceci me paraît un point très important pour un élève comme Abdel qui arrive toujours en disant « je sais pas faire , je suis nul ».

C'est par tout ces points que passera l'abstraction chez nos élèves, les amenant petit à petit à être plus autonomes et décider par eux-mêmes des attitudes à avoir quand ils assurent.

16 GOBLOT. *Traité de logique*. P 43

E/ Renforcer l'estime de soi.

Un dernier point à aborder concerne **l'estime de soi** de nos élèves. Un travail est nécessaire concernant tous nos élèves présentant un grand manque à ce sujet. Les élèves de la classe ont un grand besoin de reconnaissance et souffrent souvent de l'absence de celle-ci. Ils ont peu confiance en eux et pensent bien souvent ne pas être capables de faire bien, craignant le regard des autres. Nos élèves ont besoin d'une image favorable d'eux-mêmes et de s'identifier à des images gratifiantes.

Celle-ci donne, en effet, confiance en ses capacités à agir et incite à s'engager dans l'activité. La réussite appelle la réussite alors que l'échec entraîne la dépréciation de soi, la démotivation, l'attente de nouveaux échecs, le repli sur soi (comme Abdel allant bouder s' il est trop souvent ou rapidement en situation d'échec). Il faudra être alors vigilant à ne pas proposer des situations trop éloignées des capacités des élèves sans évidemment trop les simplifier...Le permis d'assurer me semble être un bon moyen pour favoriser la confiance des élèves. L'objectif pour l'élève est clair et accessible. Il interviendra en cours de cycle quand les élèves seront près (ou presque) et donc quand la majorité des points du permis pourront être validés. Ceci permettra aux élèves d'avoir toujours une majorité de points positifs et de montrer clairement ce qu'il reste encore à travailler, à valider.

Ensuite, l'utilisation de fiche de rappel illustrant les savoir-faire en escalade avec des photos des élèves de la classe leur permet de renvoyer (et donc recevoir)une image gratifiante : « nous on sait assurer », ceci montre aux autres élèves du collège que l'UPI participe aux mêmes activités que les autres. Et pour le prouver, nous effectuerons le cycle d'escalade à la vue de tous, et pendant qu'une autre classe fait un autre cycle dans la même salle. Nos élèves se donnant à voir et donnant à voir ce qu'ils produisent, pourront alors recevoir des marques de reconnaissances sociales positives. A partir de ces regards, ils pourront (ou en partie) se construire une image plus positive et renforcer leur estime d' eux-mêmes.

Tous les points vus précédemment sont, comme nous l'avons dit, tous liés. Quand on joue sur l'un, on joue sur l'autre. C'est en travaillant ces points que nous permettrons aux élèves de progresser, de devenir autonomes et capables de juger, de prendre des décisions en escalade.

C'est ce que nous allons voir dans une troisième partie axée sur la pratique de nos élèves et ce que nous mettons en place pour permettre cette évolution.

TROISIEME PARTIE

L'ACCES

A L'AUTONOMIE

EN ESCALADE :

LE PERMIS

Lors de cette troisième partie, nous allons aborder les aspects pratiques, les adaptations, les situations d'apprentissage mis en jeu durant ce cycle d'escalade où l'objectif premier est, rappelons le, l'autonomie et l'accès à l'individuation. Au regard de la première partie où nous avons montré les apports de l'escalade mais aussi les besoins et les difficultés de nos élèves d'UPI, au regard de la seconde partie où nous avons abordé les progrès possibles et visés durant ce cycle, nous allons maintenant tenter de montrer comment permettre à nos élèves, sur le terrain, de progresser. Nous chercherons à mettre en exergue les adaptations mises en place tout au long du cycle afin de permettre aux élèves de devenir autonomes et confiants, adaptations qui n'auraient pas nécessairement été mises en place pour une classe « ordinaire ».

Rappelons que durant ce cycle d'escalade, nous n'avons pas perdu de vue les programmes EPS. Nos apprentissages découlent de ces derniers.

- **Les compétences générales** visées sont : « *agir en sécurité pour soi, pour les autres* » et *développer la connaissance de soi, enrichir le rapport entretenu avec son corps et favoriser l'élaboration d'une image de soi positive* ».
- **Les compétences propres** visées sont :
 - Adopter un équilibre et une motricité adaptés et spécifiques.
 - Assurer sa sécurité en respectant les consignes et les techniques de sécurité.
 - Prendre conscience des risques.
 - Identifier son niveau de pratique.
 - S'engager en tenant compte de ses réactions émotionnelles.
- **Les compétences spécifiques** visées sont :
 - S'équiper seul (baudrier et encordement).
 - Assurer son partenaire en le parant ou en utilisant un descendeur.
 - Communiquer avec un code précis.

Une des **finalités de l'EPS** est de « *participer de façon spécifique à l'éducation à la santé, à la sécurité, à la responsabilité et à l'autonomie* ». ¹⁷

Ce sera en parvenant à rendre nos élèves autonomes dans le rôle d'assureur que nous atteindrons ces compétences.

Rappelons aussi que nos élèves présentent, à des degrés divers, des problèmes au niveau de la mémorisation, de la concentration et de l'attention, de l'abstraction et de l'estime de soi comme nous avons pu le voir précédemment (voir aussi annexe 5 pour présentation des élèves.).

¹⁷ B.O n°29 du 18 juillet 1996.

A/ présentation du cycle d'escalade.

Le déroulement du cycle sera donc axé principalement sur le rôle d'assureur. Le rôle de grimpeur reste en second plan car, comme nous l'avons déjà dit, tous les élèves grimperont et grimperont à chaque séance. Le sens de l'activité et ce qu'il engendre comme stress, émotion, fatigue, envie, sera toujours présent. Donc pas de frustration de ce côté-là et pas de spécialisation dans un rôle car les élèves passeront à chaque poste. Les aides se feront surtout par verbalisation par l'intermédiaire de consignes et aides orales comme rappeler, montrer les grosses prises, conseiller sur le choix du pied ou de la main à monter... Mais aussi nous n'hésitons pas à les encourager vivement pour qu'ils s'accrochent, surmontent leur stress et leur fatigue et ne se découragent pas. Néanmoins, l'autonomie du grimpeur sera aussi travaillée comme nous le verrons par la suite.

Le cycle d'escalade comprendra dix séances d'une heure.

B/ Premier pas en escalade.

La première séance, comme nous l'avons vu, a été consacrée à la découverte de l'activité afin de permettre aux élèves de prendre contact avec l'escalade et de mobiliser chez eux de l'intérêt pour cette activité. Cette séance m'a permis de jauger la motivation des élèves et voir dans un premier temps les difficultés que nous pourrions rencontrer. On a pu observer, par exemple, chez Hidayet, Abdel et Sofia des oublis dans les consignes, une attention pas toujours là, des arrêts dans la tâche en faisant croire que tout a été fait. Mais dans l'ensemble, tous ont participé avec plaisir et sérieux et attendent de pouvoir « vraiment grimper sur le vrai mur ». A la fin de la séance, je les ai informés des objectifs du cycle : si on veut grimper, il faut savoir assurer. Pas possible de grimper, sans assureur. Tous ont été motivés par cet objectif même si des craintes par rapport à cette activité sont apparues.

En effet, c'est un rôle complètement nouveau où il faudra être responsable de quelqu'un d'autre en tant qu'assureur, mais aussi accepter de rendre un camarade responsable de soi, lui faire confiance.

Cette séance m'a permis de pouvoir commencer à installer des rituels avec les élèves. Il me paraît important, afin de limiter le stress et l'anxiété, de familiariser les élèves avec l'activité, de les mettre en confiance et de les aider dans leur représentation et leur mémorisation. Ces rituels semblent nécessaires pour que les élèves sachent en arrivant ce qu'ils ont à faire et comment va se dérouler la séance. Ils permettront aussi aux élèves de la classe d'UPI de se mettre en condition pour pratiquer et donc d'être plus concentrés, d'être dans un meilleur « état d'apprentissage » d'autant plus que la séance est, pour les élèves, la première heure de la journée et que certains arrivent au collège

avec parfois le stress de la famille ou du foyer... Donc, à chaque début de cours, après le passage au vestiaire, nous installerons tous ensemble les tapis, puis les élèves viendront s'asseoir autour de moi sur ces tapis pour faire un rappel de la séance précédente, un rappel sur ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas, sur les gestes, et expliquer le contenu de la séance du jour. Ce petit bilan pourra être évolutif suivant les besoins des élèves et leur état d'esprit. Ensuite, nous ferons un petit jeu d'échauffement ludique comme « un, deux, trois soleil » afin de rentrer à la fois physiquement et mentalement dans l'activité et motiver les élèves, leur donner envie. Nous terminerons la séance en faisant le point sur celle-ci : qu'est-ce qu'on a fait? Pourquoi? Est-ce qu'on a réussi? mais aussi aborder les problèmes si je trouve que certains n'ont pas été sérieux et savoir pourquoi. Ce sera aussi le moment pour encourager les progrès et pour annoncer les objectifs de la séance suivante.

C/ Un nouveau rôle : l'assureur.

Lors de la seconde séance, nous entrons dans le vif du sujet (voir annexe). Au programme : le baudrier pour toute la classe, puis deux groupes : les garçons assurent et les filles grimpent (lors de la séance trois, ce sera l'inverse).

J'ai choisi les baudriers les plus simples afin de réduire les difficultés. Je pensais que cette étape serait simple et accessible à tous les élèves. Mais ce ne fut pas le cas. Seulement trois élèves ont réussi à le mettre réellement seul. Abdel met son baudrier à l'envers, Sofia et Hidayet oublient de passer une jambe dans la ceinture ventrale, Keven et Alicia n'arrivent pas à le serrer (ce qui se comprend car il faut tirer assez fort). En ce qui concerne les aides, après avoir expliqué et montré en utilisant des phrases simples et courtes, je me suis mis à côté de l'élève afin d'enfiler le baudrier en même temps. Le professeur de la classe et l'AVS intervenaient auprès des autres élèves pour les conseiller et les aider. Au bout de trente minutes, tous étaient équipés mais loin d'être autonomes. Il ne me restait donc plus que vingt minutes pour finir ma séance et faire le bilan. Il va falloir envisager quelque chose pour être plus efficace.

De là, je sépare la classe en deux . Les filles vont grimper et seront assurées par quatre élèves d'une classe de quatrième (connaissant sans problème l'escalade). On pouvait ressentir l'appréhension de nos quatre filles devant collaborer avec d'autres filles qu'elles ne connaissaient pas. Mais après avoir expliqué mes attentes et le rôle des quatre filles de quatrième, elles ont réussi en moins de vingt minutes à grimper chacune deux fois et la totalité du mur pour Gwenaëlle. Les quatre filles de quatrième ont très bien joué le jeu en conseillant, en encourageant et expliquant les noeuds. Cette relation de tutelle s'est très bien passée et a permis aux quatre filles de prendre confiance en elles. En effet, elles ont pris conscience qu'elles sont capables de grimper haut et de

travailler avec d'autres élèves même si cela n'a pas été forcément facile pour elles au départ (elles seront évidemment fortement félicitées et encouragées pour leur travail pendant le bilan).

Quant à nos quatre garçons, déçus de ne pas pouvoir grimper et donc boudeurs, ils ont abordé l'assurage avec peu d'envie. Il a donc fallu remotiver les troupes en rappelant que la semaine suivante les groupes seraient inversés et qu'ils grimperaient. Il était important de valoriser le rôle d'assureur qu'ils ont découvert en démontrant qu'il est indispensable pour pouvoir grimper. Je leur ai expliqué que les quatrièmes avaient du apprendre à assurer eux aussi. La leçon pouvait alors commencer. L'assurage nécessite la réalisation de cinq gestes précis utilisant alternativement bras gauche et bras droit (et un des gestes simultanément des deux bras) sans jamais lâcher la corde pour la sécurité du grimpeur. Ceci met en jeu le schéma corporel de l'élève, la compréhension des gestes, sa mémorisation... Pour aborder cette tâche, après explication et démonstration, faisons vivre cette expérience aux élèves en faisant monter des sacs en utilisant les gestes d'assurage. Deux garçons commencent à réaliser les gestes correctement, les deux autres se trompent de gestes, les oublient, utilisent un seul bras, lâchent la corde... Je ne m'attendais pas à ce que ce soit réussi la première fois (les autres élèves ne réussissent pas tous n'ont plus dès la première fois). L'attitude des garçons, devenue sérieuse et appliquée, est encourageante et ils seront félicités lors du bilan. Dans ce bilan sera aussi abordé le fait que l'on met trop de temps pour s'équiper et que l'on a moins de temps pour pratiquer. Une séance deux bis sera donc organisée.

D/ Comment gagner du temps ?

Cette séance deux bis se déroule dans la salle de classe. Elle a pour but, comme je l'ai expliqué aux élèves de gagner du temps lors des prochaines séances pour pratiquer davantage.

L'objectif sera de permettre aux élèves de s'équiper plus vite, c'est-à-dire de mettre son baudrier mais aussi de s'équiper pour assurer (donc connaître l'équipement et savoir le mettre en place) et s'équiper pour grimper (savoir faire un double huit). Cette séance permet de faire vivre dans un lieu qu'ils connaissent bien des expériences qu'ils connaissent moins bien. Pour le baudrier, je suis venu avec mon short de bain pour bien montrer que le baudrier s'enfile comme un short : un pied dans la ceinture ventrale puis dans la « jambe », puis l'autre pied. Recommencer l'expérience de mettre et enlever, puis faire vérifier par le professeur, puis faire vérifier par un camarade. Si nécessaire, un camarade peut nous expliquer. Enfin, je demande aussi à Abdel et Alicia (les élèves qui me paraissent avoir le plus de difficulté dans cette tâche) de nous montrer et nous décrire ce qu'ils font. Alicia s'en sort bien, mais Abdel a plus de difficultés. Je reviendrai travailler avec lui. En ce qui concerne l'équipement de l'assureur, je demande de présenter le matériel aux garçons qui l'ont

déjà utilisé pour expliquer aux autres (question-réponse pour les mettre sur la voie). Ils se rappellent assez bien notamment grâce au « nez de cochon » (descendeur ressemblant à un groin). Cette image les a marqués, leur a permis facilement de se représenter l'objet et son utilisation. Cette image a facilité chez eux le passage à l'abstraction et la mémorisation. Je leur demande donc ensuite de s'équiper pour assurer et de faire vérifier aux professeurs, AVS et camarades. Tous ont bien réussi et nous leurs faisons remarquer. Vient maintenant l'une des choses les plus difficiles : le noeud de huit et son jumeau le double huit.

Gwenaëlle est la seule élève à savoir les faire. Elle sera chargée de vérifier et aider ses camarades. Je commence par montrer une première fois face aux élèves la réalisation du double huit, puis je recommence plusieurs fois en étant dans le même sens qu'eux et plusieurs fois en posant la corde sur une table toujours dans le même sens que les élèves (en effet, la démonstration en miroir est plus difficile, elle nécessite d'inverser les gestes) et ceci en alternant avec explication et silence pour éviter que les élèves ne se centrent que sur mes propos.

Ensuite, je leur donne les morceaux de cordes où sont déjà les noeuds de huit (dans la salle nous laissons aussi les noeuds de huit, les élèves doivent faire le double huit), et je leur demande de reproduire le jumeau à l'identique. La principale consigne est de tenir le bout de la corde avec les doigts et de laisser toujours coller ce bout à la corde que l'on suit. On doit faire et défaire le noeud plusieurs fois puis montrer la réalisation aux adultes ou à Gwenaëlle. On vérifie aussi soi-même en regardant si le noeud est comme celui que j'ai fait et en comptant si les cordes sont par deux : « 2-2-2-2 » et donc total huit. Ceci permet aussi aux élèves de savoir s'ils ont réussi ou non et donc de s'auto-évaluer. Pour les aider, on peut aussi leur tenir les doigts et faire le noeud avec eux en leur demandant par où ils doivent passer la corde et si nécessaire pourquoi, ou en leur laissant faire le noeud mais c'est moi qui annonce où passe la corde. Problème : l'élève n'est que l'exécutant et ne comprend pas nécessairement ce qu'il fait. Toutefois, ce procédé permet de ne pas le laisser dans une situation d'échec et d'entrevoir avec lui ce qu'il reste à faire pour réussir seul. Les élèves ont investi leur salle en se dispersant pour travailler au calme, sans qu'on le leur demande. Alicia et Gwenaëlle se débrouillent très bien, Romain et Mathieu réussissent une fois sur deux, les autres ont du mal à réaliser le noeud, réussissant le début mais pas la fin. Abdel me sollicite constamment pour vérifier son noeud qui ne ressemble pas du tout à un double huit. Je crois qu'il le sait, mais n'ose pas demander de l'aide. Je passe donc un peu plus de temps avec lui en faisant par exemple le noeud en même temps que lui mais chacun avec sa corde. Je commence par énoncer ce que l'on doit faire puis, à son tour, il décrit ce qu'il fait. Je le corrige au fur et à mesure, le guidant par rapport à ses erreurs.

Le fait est que la demi heure prévue s'est transformée en heure. Les élèves étaient heureux

de travailler l'escalade dans leur salle et que je me déplace dans leur lieu pour travailler avec eux.

J'étais surpris de leur concentration et de leur motivation pour ces tâches qui me paraissaient décontextualisées et par lesquelles je craignais de les ennuyer. Certains ont même continué ce travail de noeud à la maison avec des lacets. En fin de séance, je remercie les élèves pour leur accueil et les félicite de leur concentration. J'annonce aussi mes espérances en vue de la séance prochaine par rapport à tout ce que nous avons travaillé aujourd'hui et je rappelle que dès la sortie du vestiaire, on installe rapidement les tapis et on met tout de suite son baudrier.

La troisième séance fut la même que la seconde mis à part que nous avons inversé les groupes. Elle ressembla, quasiment à l'identique, à la précédente avec Alicia qui maîtrise quasiment les gestes d'assurage, Gwenaëlle qui n'est pas suffisamment sûre d'elle, et Sofia et Hidayet qui mélangent les gestes et sont très raides au niveau des bras. Par contre, le temps pour s'équiper a nettement réduit. Les élèves ont tout de suite pris leur baudrier (2 baudriers différents suivant la taille) et il y a eu nettement moins d'erreur pour le mettre. L'équipement de l'assureur a aussi bien avancé, par contre le double huit du grimpeur sera plus long à mettre en place. Lors du bilan de cette séance, j'annonce aux élèves que l'objectif pour les séances futures sera désormais de préparer le permis d'escalader comprenant une partie assureur et une partie grimpeur (voir annexe). Ce permis sera personnalisé (avec la photo de chacun d'eux) et sera nécessaire pour grimper seul (tout les points du permis sont nécessaires). Ce permis et sa préparation me paraissent intéressants pour responsabiliser les élèves dans leurs apprentissages, qu'ils puissent savoir concrètement ce qu'ils préparent pendant les séances et surtout où ils en sont : savoir ce qu'ils savent faire et ce qu'ils font moins bien. Cette nouvelle a été accueillie avec plaisir par les élèves même si pour Abdel et Sofia, cela a généré un stress, principalement Abdel qui ne supporte pas d'avoir autre chose que très bien et qui part régulièrement bouder si ce n'est pas le cas. Mais les critères du permis seront des repères stables et abordables pour les élèves permettant de se situer par rapport au travail accompli, aux progrès réalisés et au travail qui reste à accomplir.

E/ Se préparer à l'autonomie.

Maintenant que les élèves ont pu découvrir l'ensemble de l'activité escalade (équipement, grimper, assurer), le gros du travail pour les séances à venir sera de proposer progressivement des situations permettant aux élèves de se construire en tant qu'assureur et grimpeur. C'est-à-dire leur faire vivre un maximum d'expériences pour que, petit à petit, l'escalade (et l'attitude qu'elle engendre) devienne quelque chose de familier et qu'ils puissent s'épanouir dans l'activité. Nous chercherons dans les situations proposées à permettre aux élèves de se représenter dans l'activité, de

développer leur représentations mentales, de construire leur schéma corporel, de les aider dans la mémorisation des gestes (mémoire à la fois procédurale et déclarative), tout en conservant leur attention et concentration en faisant varier les rôles et les tâches.

Un outil nécessaire, je pense, pour les élèves sera introduit. Avec Abdel, Hidayet (qui sont les élèves qui ont le plus de difficultés en escalade, dommage que Sofia soit absente) et Mathieu qui a un grand besoin de confiance en lui, nous sommes allés prendre des photos des gestes d'assurages, de l'équipement pour grimper et pour assurer. Je leur explique ce que j'attends d'eux et à quoi serviront ces photos. Ils se sont fortement appliqués. Hidayet était « bluffante » dans la réalisation des gestes d'assurage et Abdel fier d'être « modèle ». La photo et la vidéo avec visionnage instantané sera par la suite un bon outil pour permettre aux élèves de voir ce qu'ils font et de discuter ensemble (et avec les autres élèves) des actions réalisées. Les fiches ont été réalisées sans la participation des élèves mais dans leur salle. Ceci a permis de susciter un intérêt supplémentaire de la part des élèves et a permis d'expliquer leurs utilisations pendant la construction de ces fiches d'aide (ou de rappel des informations). Ces fiches sont affichées dans la salle de classe des élèves, dans le gymnase (à la vue de tous les élèves du collège et servant du coup pour les cours de toutes les autres classes...) afin que les élèves puissent aller chercher les informations qui leur manquent favorisant ainsi leur mémorisation et leur donnant plus d'autonomie dans les apprentissages avec une meilleure représentation. En effet, elles leurs permettent de s'identifier de façon plus efficace et personnelle que par l'utilisation de dessins ou de photos d'inconnus.

Ainsi, lors des quatre séances suivantes, nous allons accumuler « les couches » en prenant aussi le temps de « laisser reposer » pour permettre aux élèves de faire des progrès à leur rythme et en encourageant ces derniers.

Au niveau de l'assureur, nous allons accumuler les expériences pour que, petit à petit, le geste d'assurage se fasse automatiquement. Par exemple, nous commencerons par faire tous ensemble les cinq gestes de façon synchronisée. Je me place devant eux mais de dos (pour que nous puissions faire les gestes du même côté) et je fais les cinq gestes en comptant jusqu'à cinq en insistant sur la rythmique sonore des chiffres pour permettre une meilleure mémorisation et favoriser l'abstraction. Je répète la situation les yeux fermés afin de permettre aux élèves de se représenter mentalement les gestes, puis en faisant les gestes au ralenti. Les élèves passent en modèle et font les gestes à ma place, ce qui me permet de corriger les erreurs des autres. Même travail mais par groupe de trois en relation de tutelle. Inciter les élèves à consulter les fiches s'ils ont un doute. Par groupe de deux, l'un monte un sac en utilisant les cinq gestes puis le descend en utilisant la position du descendeur (voir annexe), l'autre observe et conseille l'assureur (en comptant par exemple à chaque geste ou en comparant avec les fiches...).

Ces situations ont permis des progrès rapides au niveau des gestes et doivent maintenant être mises en pratique avec un grimpeur.

Pour cela, toujours progressivement, on va faire vivre des expériences aux élèves, par groupe de trois (avec un « expert » par groupe), un grimpeur, un assureur et un pompier (contre assureur). L'assureur doit amener le grimpeur avec les gestes jusqu'au mur (« la pêche à la ligne »), puis l'assurer (avec le pompier) jusqu'à la ligne rouge (3m). Je vérifie et valide ou non pour chaque élève. Quand l'élève a été validé, il assure son grimpeur jusqu'en haut avec un pompier et moi comme deuxième pompier. Ces situations permettent d'intérioriser les gestes.

A chaque début et fin de séance, nous revenons pendant le bilan sur ces gestes et on peut remarquer qu'il y a de moins en moins d'erreur et la verbalisation et le rythme sont très bons. Ces activités bien comprises par les élèves permettent de travailler en autonomie et de varier les groupes hétérogènes ou homogènes afin de travailler plus spécifiquement suivant les besoins. Valentin, Hidayet et Mathieu suivent la rythmique. Abdel, Sofia sont guidés dans leur mouvements par le professeur dans leur dos qui leur tient les mains. Gwennaelle, Alicia, Romain et Keven sont déjà prêts à assurer. Et, petit à petit, ces gestes deviennent automatiques.

Afin d'être vraiment prêt à assurer, d'autres expériences sont nécessaires pour les élèves afin de comprendre comment réagir en cas de chute et gérer ses émotions. Il faut faire vivre des chutes aux élèves pour mieux comprendre comment réagir en tant qu'assureur. Par exemple, un élève assure, et le grimpeur monte à un mètre et se laisse tomber quand il veut. Il faut alors permettre aux élèves d'avoir des indices et des repères pour savoir quelle attitude il faut avoir, ou mettre les mains, prévenir les risques. Par exemple, si le grimpeur n'avance plus, « je tends la corde et je mets les deux mains en bas ». Ces expériences dans les différents rôles, « les envolées si je ne suis pas en position », la peau qui se coince dans le descendeur sont autant d'expériences qui vont contribuer à la construction de repères, d'indices, de discussion, d'observation qui amènent petit à petit l'élève à décider s'il doit continuer les gestes, se mettre en position, mettre ses deux mains en bas. C'est-à-dire lui permettre de décider seul, donc favoriser son individuation. La verbalisation et l'échange joue ici aussi un rôle primordial dans l'apprentissage des élèves.

Au niveau du grimpeur, nous discuterons aussi des expériences vécues, des observations des camarades, des photos pour devenir autonome et grimper en sécurité. Par exemple, chaque élève doit faire la double vérification : je me vérifie et je vérifie mon partenaire. Nous comparerons et discuterons aussi les façons de descendre par exemple de Romain qui se positionne en « GIGN » pour descendre (pieds à plat contre le mur et assis dans son baudrier) et Abdel droit comme un piquet qui racle son visage pendant la descente.

A la fin de ces quatre séances, deux tiers des élèves de la classe sont autonomes en tant

qu'assureur et un tiers sait assurer jusqu'à la ligne rouge. Mais plus important, tous savent ce qu'ils ont à faire en arrivant et mettent spontanément leur baudrier et le font vérifier sans avoir besoin de leur dire quoi que ce soit. Si un élève a un oubli, ils s'entraident spontanément, s'encouragent et se conseillent. Abdel et Sofia ne boudent plus.

	Mettre son baudrier	Serrer son baudrier	Reconnaît un baudrier bien mis	Vient faire vérifier spontanément son baudrier	Sait s'équiper pour grimper	Sait s'équiper pour assurer	S'équipe spontanément dès qu'il arrive	Reconnaît si il est bien équipé ou non	Cherche à réussir, à s'appliquer
Keven	oui	oui	oui	oui	presque	oui	oui	oui	oui
Valentin	oui	oui	oui	oui	presque	oui	oui	oui	oui
Abdel	oui	non	oui	oui	non	presque	oui	oui	Pas toujours
Romain	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Mathieu	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Alicia	oui	presque	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Hidayet	oui	oui	oui	oui	presque	oui	oui	oui	oui
Sofia	oui	non	oui	oui	non	presque	oui	oui	Pas toujours
Gwenaëlle	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui

Les bilans et le fait de regarder ensemble les fiches d'observations permettent par la verbalisation de mieux savoir où ils en sont à la fois pour eux et pour moi car entre ce qu'ils font et ce qu'ils disent, il peut y avoir de grandes différences. A la fin de ces séances, je leur ai demandé de remplir deux feuilles concernant le grimpeur et l'assureur (voir annexe), il est intéressant de voir et de revenir dessus avec eux afin de discuter de leur auto-évaluation. Certains sont très sévères et estiment ne pas savoir faire. Il faudra mettre encore plus l'accent sur leur réussite et leur faire remarquer. D'autres ont une approche différente, comme Abdel qui dit oralement qu'il est nul et qu'il ne sait rien faire (ce qui est faux), mais il écrit qu'il sait tout faire (ce qui est faux aussi).

F/ La finalité : le permis d'escalader.

Lors des dernières séances, le permis est arrivé. Petit stress pour certains et impatience pour d'autres. Mais aussi peur pour notre Abdel qui sort du vestiaire en disant comme d'habitude qu'il est nul. Après avoir réexpliqué notre permis, je sollicite Abdel pour nous faire une démonstration des gestes et de l'équipement, ce qu'il fait avec stress mais réussite. Occasion rêvée de lui dire qu'il n'est pas nul. Sera aussi mis à contribution Keven qui est arrivé avec sa tête des mauvais jours. Après avoir discuté avec lui en début de cours de ce qui le perturbait, je le sollicite rapidement pour lui permettre de rentrer dans l'activité et l'encourager grâce à ses bonnes réponses. Ensuite, séance de grimpe habituelle où les élèves m'appelaient pour vérification et autorisation de grimper mis. Cette fois ils savaient que je les observais pour leur permis ce qui a occasionné application et concentration.

A la fin de la séance, je les ai appelé un par un pour leur donner leur permis et bien réexpliquer que si un point était perdu (gommette rouge) on pouvait le récupérer au cours de la séance ou lors de la séance suivante (par une gommette verte).

Six élèves ont gardé un permis vierge, un élève a perdu un point et l'a regagné dans la même séance, deux élèves ont perdu un point, et un élève a perdu trois points mais en a récupéré un dans la même séance.

Ce permis a été accueilli positivement par tous les élèves (même par Abdel qui a compris qu'il avait huit points sur dix), et on pouvait voir des visages heureux. Principalement Gwenaëlle et Alicia qui, à la récréation, sont vite allées voir mon collègue d'EPS pour lui dire qu'elles avaient eu leur permis.

Le permis est l'aboutissement pour les élèves de ce cycle d'escalade. Il est à conserver dans le carnet et à garder pour le prochain cycle l'an prochain. Il est le résultat de leur travail, de leur investissement et de leurs progrès.

CONCLUSION

L'objectif de ce cycle d'escalade était ambitieux. En effet, cette activité peut faire peur aux élèves, mais aussi aux enseignants. La sécurité des élèves doit être constamment présente. Il n'est pas possible de pratiquer sans elle. Il est nécessaire de permettre aux élèves d'avoir confiance dans les apprentissages qu'on leur propose (donc en l'enseignant), d'avoir confiance en lui-même, d'avoir confiance en son partenaire et de montrer que l'on a confiance en lui. Il est aussi nécessaire de garder toujours à l'esprit que le risque est constamment présent afin de conserver la vigilance nécessaire pour rester concentré et attentif à ses gestes, son matériel. La confiance et la notion de risque doivent être dosées et utilisées avec subtilité afin de ne pas provoquer de blocage chez les élèves, tout en conservant un léger état de stress pour conserver l'attention et la vigilance. Et ceci est encore plus important pour nos élèves d'UPI qui peuvent facilement foncer tête baissée dans une activité ou rester en retrait et refuser la pratique.

L'escalade n'est pas une activité qui laisse beaucoup le droit à l'erreur. Donc, permettre aux élèves d'être autonomes et responsables, c'est aussi les aider à faire des choix, savoir ce qu'on sait faire et ce qu'on ne sait pas encore faire, et donc planifier ce qu'il faudra encore travailler. C'est ce que nous avons cherché à faire durant ce cycle amenant petit à petit les élèves à savoir ce qu'ils ont à faire et à aller chercher les informations nécessaires pour pratiquer (soit par les fiches d'aides, soit par le fait de vérifier l'encordement de son partenaire...)

Il est important de permettre aux élèves de faire des choix, de les justifier et de les vérifier. Ils ont en besoin. Il faut aider nos élèves à revenir sur leurs démarches cognitives pour en évaluer les effets. C'est en habituant les élèves à faire ces opérations mentales que nous leur permettrons de faire des transferts et donc d'être plus autonomes.

La formation m'a aidé dans mes choix pédagogiques. Elle est rassurante car permet de lever la part d'ombre et d'inconnu qui peut faire peur dans le domaine du handicap. Elle m'a notamment permis de mieux structurer les besoins des élèves d'UPI par une meilleure connaissance de leurs difficultés et de leurs besoins. Il n'est pas utile de tout simplifier, d'autres chemins existent ! Les innovations sont motivantes pour les élèves mais aussi pour les enseignants.

Cette démarche, si elle fut très profitable aux élèves, fut aussi pour moi une réelle occasion de formaliser par écrit, non seulement un vécu en tant qu'enseignant, mais aussi une motivation importante de découvrir : nouveaux possibles pour les élèves en situation de handicap et scolarisés en milieu ordinaire.

L'an prochain, un nouveau cycle d'escalade sera prévu. Nous tâcherons, sur les mêmes principes, de développer l'autonomie et l'individuation de nos élèves en travaillant d'autres aspects non traités de l'escalade. Tout en conservant notre vigilance sur la sécurité et l'assurance (des oublis seront sans doute présents et des rappels sans doute nécessaires mais le vécu demeurera et sera un

allier pour nous), l'objectif sera de permettre aux élèves d'identifier les différentes voies, de connaître leur niveau et la difficulté des voies grimpees, puis de faire des choix pour réaliser le projet construit, décidé et assumé.

Donner du sens, vivre des expériences, percevoir, comparer, faire des hypothèses et les vérifier seront encore à l'ordre du jour.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES:

BRITT-MARI BARTH, L'apprentissage de l'abstraction, Editions Retz, 1987

FAMOSE.JP, FLEURANCE.P, TOUCHARD.Y, L'apprentissage moteur:Rôle des représentations, Editions Revue EPS, 1991

WALLON.H, LURCAT.L, Dessin, espace et schéma corporel chez l'enfant. Editions ESF, 1987

RIOUX.G, CHAPPUIS.R, Les bases psycho-pédagogiques de l'éducation corporelle, Librairie Philosophique J.VRIN. 1968

FUSTER.P, JEANNE.P, Enfants handicapés et intégration scolaire, Editions Armand Colin, 1996

VARRAY.A, BILARD.J, NINOT.G, Dossier EPS n°55, Enseigner et animer les activités physiques adaptées, Editions Revue EPS, 2001

BRUNET.F, MAUTUIT.D, Dossier EPS n°60, Activités physiques adaptées aux personnes déficientes intellectuelles, Du programme institutionnel au projet personnalisé, Editions Revue EPS

DE PESLOUAN D &RIVALLAND G, *Guide des aides aux élèves en difficultés*,pp85-86, Editions ESF, 2003

CAILLOIS R *Des jeux et des hommes*, Gallimard, 1967, rééd. 1991.

GOBLOT. *Traité de logique*. P 43

ARTICLES:

CHAMBET S « Parachutisme : Représentations du risque chez le lycéen » *Revue EPS n°320*, juillet-aout 2006.

TESTEVIDE S, *L'escalade en situation*, Coll. L'EPS en poche, Ed Revue EPS 2003.

LEFORT B, *L'escalade sur SAE, son utilisation en EPS collège et lycée*, CDDP de l'Indre et Loire, 1995

Revue EPS n°247

ROGGERO C, APPN et escalade, p.234.

In Ce qu'on ne peut ignorer !, Dossier EPS n°26, Editions Revue EPS, 1997

CARN P. , CHEISSON J.C. &Coll., *La prise de risque*. P.20., Cahiers Pédagogiques n°288, 1990

CHALVIN.Y, Enseigner la sécurité en escalade, Revue EPS n°326, Editions Revue EPS, 2007

BULLETINS OFFICIELS:

BO n° 19 du 9 mai 2002

BO n°29 du 18 juillet 1996.

ANNEXES

ANNEXE 1 : les fiches d'aides

ANNEXE 2 : le permis

ANNEXE 3 : le cycle d'escalade

ANNEXE 4 : fiche de préparation au permis

ANNEXE 5 : présentation des élèves

COMMENT METTRE SON BAUDRIER

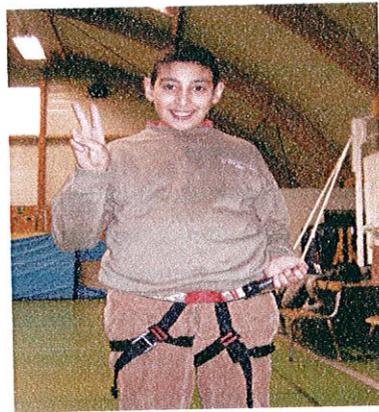
Je le pose au sol et je vérifie qu'il n'est pas « vrillé ».



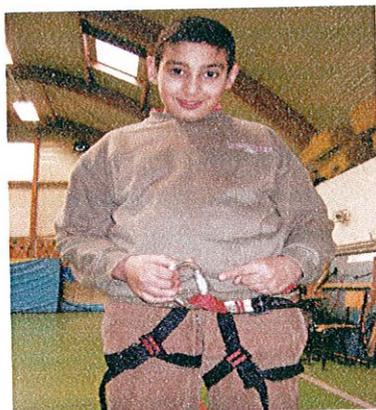
Je l'enfile comme un short.



Je serre bien mon baudrier en tirant sur les sangles des cuisses et du ventre.

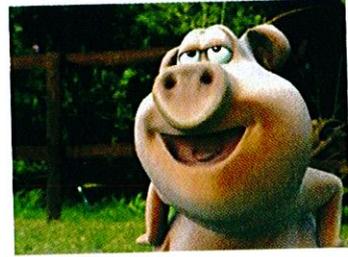
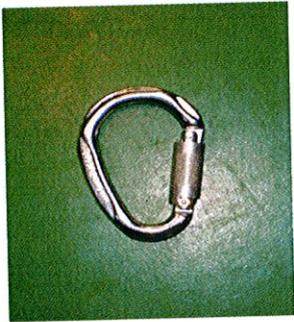


La boucle ventrale (ici en rouge) doit être au niveau de mon nombril.



JE ME PREPARE A ASSURER

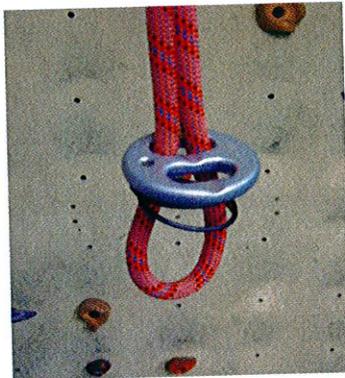
Il faut un mousqueton et un descendeur (le cubix ou nez de cochon)



j'accroche le mousqueton à la boucle ventral de mon baudrier:



Je plie ma corde et je fais passer la boucle dans l'un de deux trous du descendeur:

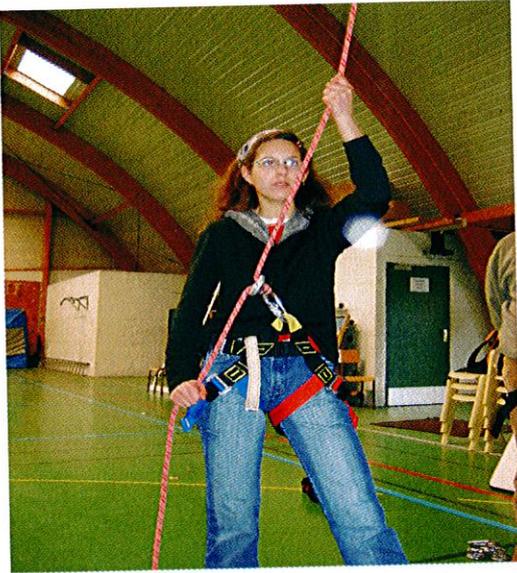


J'accroche cette boucle dans le mousqueton (sans prendre le ressort du descendeur):

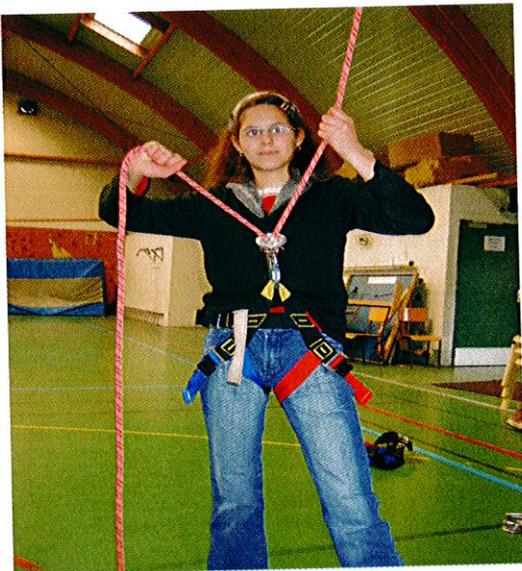


Je fais vérifier par mon partenaire.

LES 5 GESTES POUR ASSURER



Position de départ



1 je tire



2 je casse



3 j'attrape la corde du bas avec ma main gauche



4 je remonte ma main droite au dessus de ma main gauche



5 je reviens en position de départ (ma main gauche attrape la corde du haut)

Position de départ



1

je tire



2

je casse



3

j'attrape la corde
du bas avec ma
main gauche



4

je passe ma main
droite au dessus de
la main gauche



5

je remonte ma
main gauche



LES

5

GESTES

POUR

ASSURER

POSITION DE L'ASSUREUR QUAND LE GRIMPEUR DESCEND



Je tiens la corde du bas avec les deux mains.

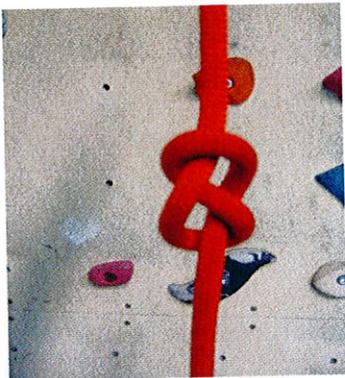
Je pose un pied sur le tapis.

Quand le grimpeur dit sec, je lui réponds position.

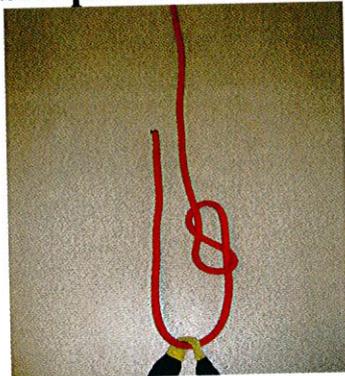
Ma main la plus basse fait remonter doucement la corde vers le haut .

JE ME PREPARE A GRIMPER

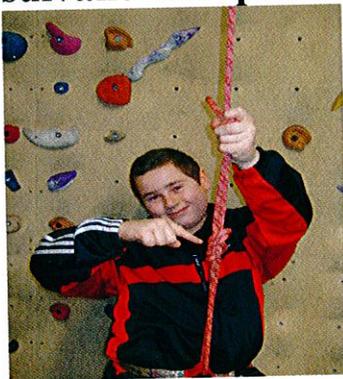
Je prends le noeud de 8 :



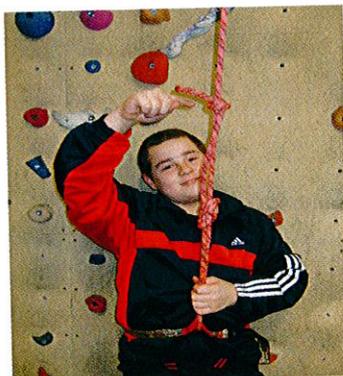
Je fais passer la corde du bas par la boucle ventrale de mon baudrier :



Je fais un double 8 (je commence en bas pour terminer en haut en suivant mon premier 8) :

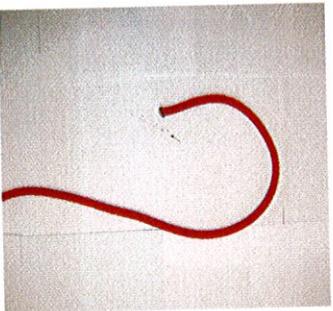


Je fais un noeud d'arrêt :

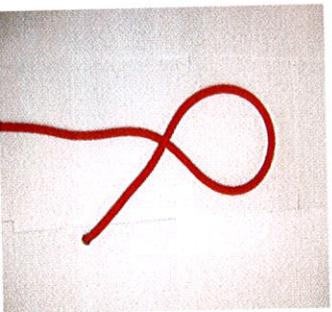


Je fais vérifier par mon partenaire.

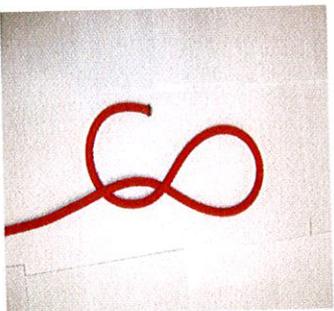
NOEUD DE 8



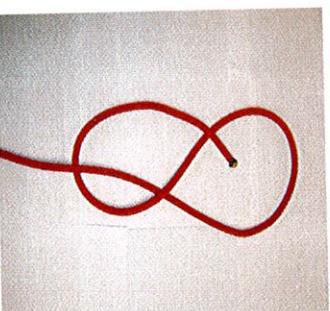
depart



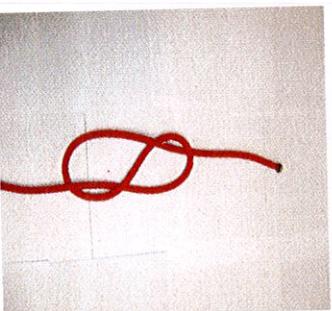
dessus



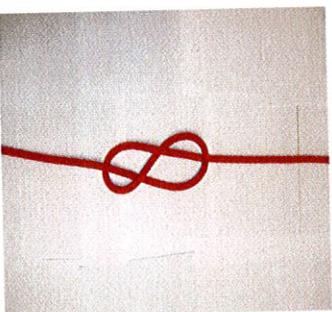
dessous



dessus et dedans

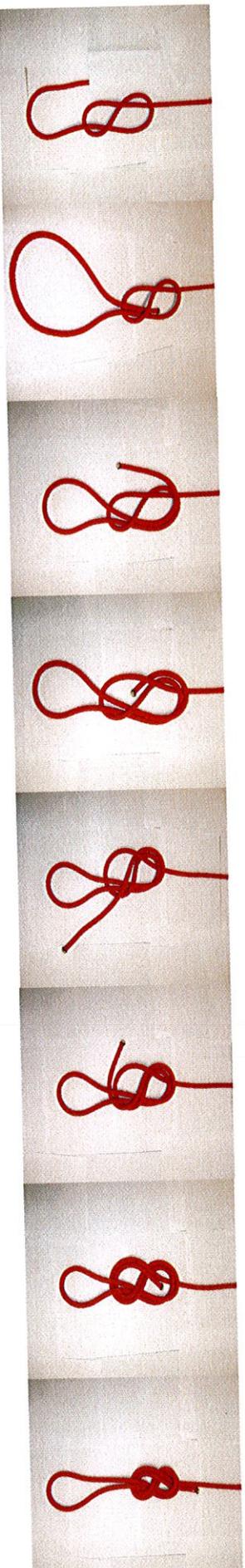


dessous



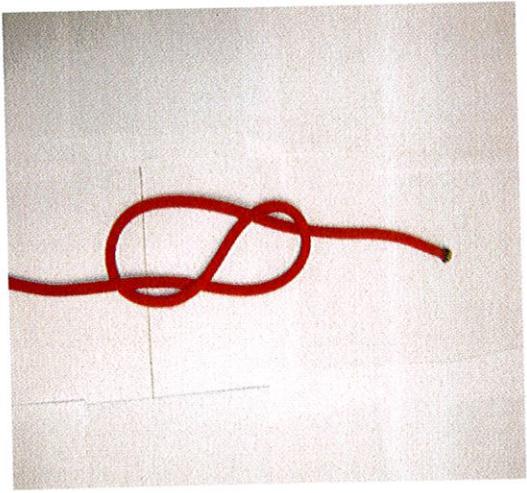
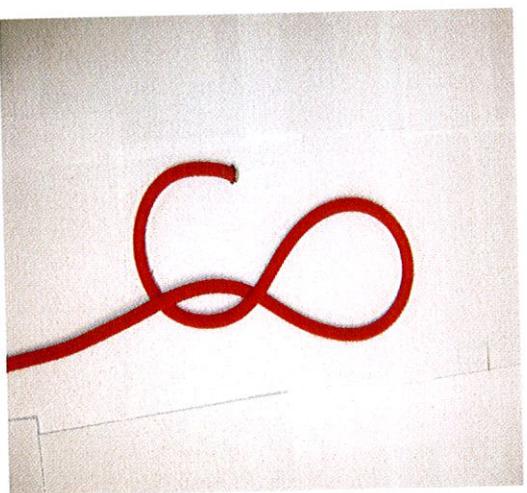
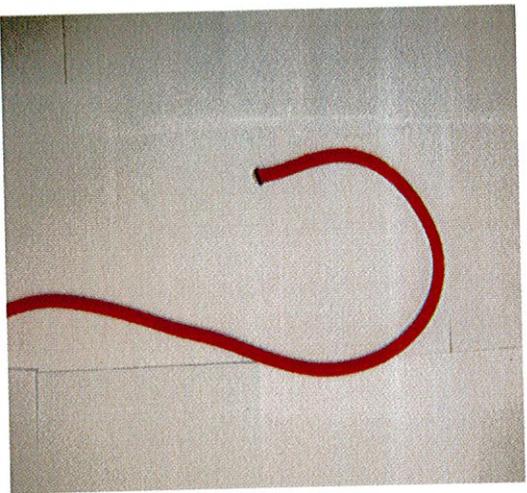
noeud de 8

LE DOUBLE 8



Je fais une boucle en passant le bas de ma corde dans la boucle ventrale de mon baudrier, puis je refais le chemin que le premier 8 à formé en partant du bas et en terminant en haut.

Noeud de 8



ANNEXE 2

LE PERMIS

Se préparer à assurer:

RAPPEL



Collège Gustave NADAUD
Année :

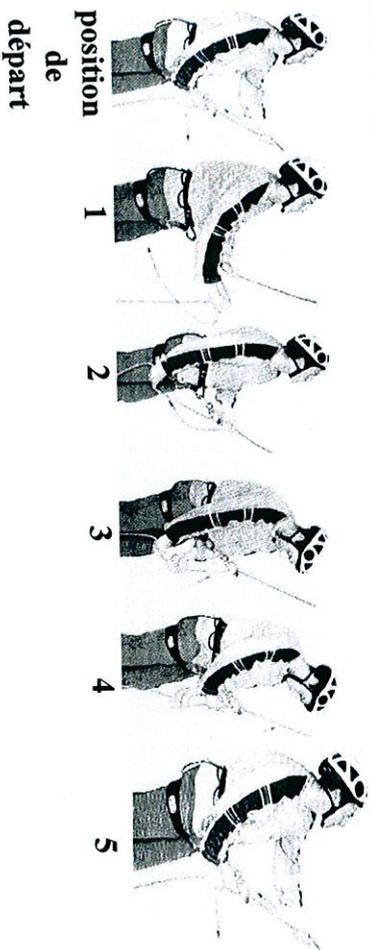
PERMIS D'ESCALADIER

Delivré à: NOM :

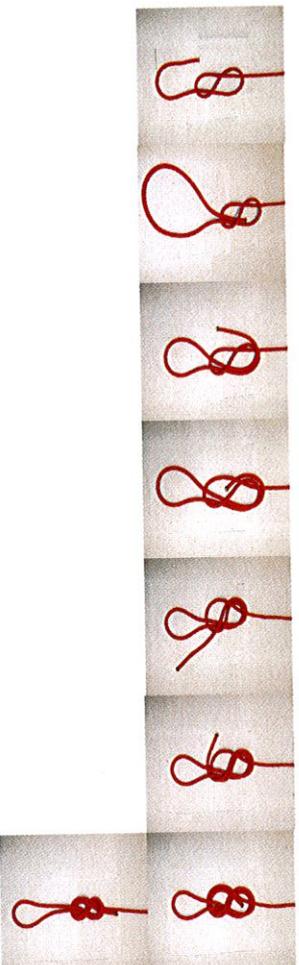
Prénom :

Classe :

5 gestes pour assurer :



Le double 8 :



Les points du permis pourront être retirés en cas de faute constatée.

PERMIS D'ASSURER

Points du permis: ces points pourront être retirés en cas de faute constatée. Pour assurer seul, il faut obligatoirement avoir tous les points et l'accord du professeur;

- 1 je sais m'équiper pour assurer.
- 2 je sais faire les 5 gestes pour assurer.
- 3 je sais me mettre en position pour descendre le grimpeur.
- 4 j'ai été valide en assurant un grimpeur jusqu'à la ligne rouge.
- 5 je sais vérifier le double 8 du grimpeur.
- 6 j'ai été valide en assurant un grimpeur avec un pompier (contre assureur).

PERMIS DE GRIMPER

Points du permis: ces points pourront être retirés en cas de faute constatée.

- 1 je sais mettre mon baudrier.
- 2 je sais m'équiper (la corde passe par la boucle ventrale et je fais mon double 8).
- 3 je sais vérifier si l'assureur est bien équipé.
- 4 je sais me mettre en position pour descendre (pieds à plat contre le mur) et dire sec à l'assureur.

ANNEXE 3

LE CYCLE D'ESCALADE

TRAME DU CYCLE

SEANCE 1 :

Découverte de l'activité.

Mobiliser un intérêt pour l'activité.

SEANCES 2 ET 3:

Equipement (boudrier).

Découverte de l'assurance.

Grimper le plus haut possible.

SEANCE 2 BIS :

Autonomie pour s'équiper (boudrier, noeud de huit, double huit).

SEANCES 4 ET 5 :

S'équiper pour assurer.

S'équiper pour grimper.

Construction des gestes d'assurances.

Construction de la descente.

SEANCES 6 ET 7 :

Préparation du permis

SEANCES 8, 9 ET 10 :

Grimper et assurer avec utilisation de permis d'escalader (assurer et grimper).

SEANCE 1

Compétence visée : Se déplacer en quadrupédie améliorée pour trouver des appuis de pieds solides.

Objectif :

- Découverte de l'activité.
- Mobiliser un intérêt pour l'activité.
- Prendre confiance en soi.

Présentation du cycle et de la séance :

- Qu'est ce que l'escalade ?
 - Est ce que vous en avez déjà fait?
 - De quoi a-t on besoin ? (grimpeur, assureur, baudrier, corde...)
 - Besoin de l'assureur car si pas d'assureur, alors pas de grimpeur.
- Questions/réponses et complément de réponses si besoin est.

Consignes de sécurité :

- Ne pas dépasser la ligne rouge (mur d'escalade).
 - Ne pas dépasser le panneau en bois (bloc).
 - Ne pas grimper s' il y a une personne « sous nous ».
 - Une personne par panneau.
- Faire reformuler les élèves et répéter les règles.

Echauffement :

- Rituel d'échauffement (chaque élève propose une tâche: course , articulation, étirement)

Situation 1: Ecrire son prénom.

- **Objectif :** mise en activité – commencer à grimper.
- **But:** toucher avec la main les lettres de son prénom.
- **Dispositif :** mur et bloc

rappel des consignes de sécurité (question réponses aux élèves).

- **Critère de réussite :** prénom écrit entièrement (ou au moins 3 lettres sur 5)
- **Variable et remédiation :**
 - **Simplification :** éliminer les lettres difficiles (peu de prises, petites prises)
 - **Complexification :** écrire son nom, aller le plus vite possible.
 - **Aide :** indiquer aux élèves les prises à utiliser.
- **Bilan:**
 - Elèves au repos
 - Qui a réussi?
 - Avec quelles prises c'est plus facile ?
 - Recadrage sur les règles de sécurité.

Situation 2 : Traversée du mur horizontal.

- **Objectif :** se déplacer.
- **But :** traverser horizontalement le mur.
- **Dispositif :**
 - 2 élèves commencent à gauche du bloc et 2 à droite.
 - 2 élèves commencent à gauche du mur et 2 à droite.
 - 1 panneau d'écart entre 2 personnes.
- **Critère de réussite :** traverser 2 panneaux sans tomber.
- **Variable:** traverser 3 panneaux ou plus.
- **Bilan:**
 - Qui a réussi ?
 - Grâce à quoi ? (Grosses prises pour les pieds, prises où on peut mettre les doigts pour les mains)

Bilan de la séance avec les élèves:

- Facile ou difficile ?
- Qu'est ce qui rend l'escalade plus facile?
- La semaine suivante : grimper et assurer.

BILAN DE LA SEANCE 1

La première situation a permis à tous les élèves de rentrer facilement dans l'activité car ils s'aperçoivent qu'elle est à leur portée. L'attitude est sérieuse car elle nécessite avant de grimper de prendre des informations sur les lettres, notamment le lieu où elles se trouvent (donc concentration et attention avant de grimper). Les élèves savent tout de suite s'ils ont réussi ou non (auto-évaluation rapide) et la plupart des lettres est suffisamment accessible et donc peu de découragement.

La seconde situation était plus difficile mais restait accessible. Elle permet de mettre en difficulté les élèves pour attirer leur attention sur l'utilité de prendre des informations sur le mur et mettre en avant l'utilité des grosses prises et des prises où l'on peut mettre les doigts.

Cette situation a permis de constater des difficultés de concentration et d'attention chez certains élèves : Abdel, Hidayet. Il était nécessaire durant l'activité de rappeler les consignes car elles étaient oubliées et d'être beaucoup plus directif sur le choix des prises car peu d'initiatives de leur part.

D'autres élèves tel que Keven et Alicia (présentant chacun une « légère surcharge pondérale ») ont peu persévéré mais ont tout de même réussi 2 panneaux sans tomber.

Mathieu, qui appréhendait beaucoup l'escalade (il a le vertige et est très anxieux) a bien participé aux activités et a été attentif.

Romain, Valentin, Gwennaëlle, Sofia ont réussi facilement les situations même si pour Sofia, il est nécessaire de rappeler les consignes car elle oublie facilement.

Quant aux résultats annoncés par la classe, la moitié est objective par rapport à sa pratique. L'autre moitié l'est beaucoup moins, soit par peur d'être en échec (même si aucun ne l'a été par rapport au critère de réussite donné), soit par sous-estimation.

Lors des prochaines séances, il sera nécessaire de permettre aux élèves de se situer et de s'auto-évaluer pour leur permettre d'avoir une vue objective sur leur pratique. Il sera nécessaire de mettre en évidence les difficultés, mais aussi les points qu'ils réussissent très bien pour encourager les progrès. Surtout pour Abdel qui abandonne très vite.

L'échauffement a été trop long, il sera nécessaire de le raccourcir.

SEANCE 2 ET 3

Compétences visées:

- S'équiper seul (baudrier et encordement)
- Assurer son partenaire en le parant et en utilisant un descendeur ; communiquer avec un code précis.
- Se déplacer en quadrupédie améliorée pour trouver des appuis de pieds solides.

Objectif de la séance :

- Mettre son baudrier seul.
- Grimper au moins 2 panneaux.
- Utilité du descendeur et de l'assureur.
- Familiarisation des gestes d'assurances.

Rappel :

- Questions/réponses sur les consignes de sécurité.(idem séance 1)
- Interroger principalement Abdel, Hidayet et Sofia en leurs donnant des indices comme la ligne rouge par exemple ou en leur montrant ce qui va arriver si je grimpe et qu'ils sont assis contre le mur. « Que va-t-il se passer? » Si difficultés pour répondre, alors demander à d'autres élèves les réponses et faire reformuler ensuite.
- Présentation de la séance.

Echauffement :

- J'explique que l'échauffement dure trop longtemps et qu'il va falloir le raccourcir si on veut avoir le temps d'apprendre à assurer. Je demande ce dont on a le plus besoin en escalade. Réponse :tête, mains, pieds.
- Echauffement plus ludique pour rentrer dans l'activité : Ecrire son prénom (idem séance 1), les élèves se rappellent de ce qu'il faut faire, Alicia ré-explique et est validé par tout le monde.

Le baudrier :

- **Objectif:** autonomie de l'équipement.

- **But:** mettre seul son baudrier.
- **Dispositif :** baudrier les plus simples (« chameaux » et « boucle colorée ; même utilisation), j'utilise le même baudrier qu'eux.
- **Consignes :**
 - Mettre son baudrier au sol.
 - Boucle colorée (jaune ou bleu) devant soi.
 - Ceinture ventrale au dessus de celles des jambes.
 - Vérifier que les sangles ne soient pas vrillées.
 - Mettre son pied gauche dans « trou » gauche en faisant attention que le pied passe bien dans la ceinture ventrale.
 - Idem avec pied droit.
 - Remonter le tout, la boucle ventrale (colorée) doit être au niveau du nombril.
 - Serrer la ceinture ventrale avec le bout de sangle pendant en tirant fort vers l'arrière.
 - Idem avec les sangles des cuisses.
 - Faire vérifier par les professeurs.
- **Critères de réussite :**
 - Baudrier mis correctement et serré.
 - Validé par le professeur.
- **Aides :**
 - Démonstration en face des élèves pour visualiser ce qu'il faut faire, puis devant eux mais de dos pour être sur le même plan (car en miroir, on est obligé d'inverser).
 - Le mettre en même temps que l'élève et à côté de lui.
 - Demander à l'élève de dire ce qu'il fait.
 - Dire et montrer à l'élève où il doit mettre son pied.
 - Aide de tous les adultes
 - Aides des élèves ayant réussis.
- **Bilan :**
 - Oubli de passer 1 voir 2 pieds dans la ceinture ventrale.
 - Difficultés pour serrer le baudrier.
 - 3 élèves réussissent réellement seuls.

Le grimpeur.

- **Objectif** : se déplacer verticalement.
- **But** : grimper le plus haut possible.
- **Dispositif** : les 4 filles de la classe grimpent avec 4 filles de quatrièmes qui les assurent et les aident à faire les noeuds.
- **Consignes** :
 - Les filles de 4^o aident à faire les noeuds en montrant et vérifiant.
 - Grimper le plus haut possible toutes prises.
 - Dire « SEC » quand on veut descendre, l'assureur répond « POSITION ».
 - Pour descendre : tenir la corde (et donc lâcher les prises), s'asseoir dans son baudrier, descendre en marchant les pieds à plats contre le mur (comme le GIGN).
- **Critères de réussite** :
 - Je dois entendre « sec et position ».
 - Descendre pied à plat.(indicateur : corde tenue, tête éloignée du mur (au moins un bras)
 - Grimper au moins 2 panneaux sur 3.
 - Grimper au moins 2 fois.
- **Variables** :
 - **Simplification** : grimper dans le positif.
 - **Complexification** : grimper dans le devers.
- **Bilan** :
 - La situation s'est très bien passée. Les 4 élèves ont grimpé au moins 2 panneaux voir 3 pour certains et 3 fois chacun.
 - L'appréhension était très perceptible du fait de l'émotion et de la peur de grimper, et de travailler avec des élèves qu'ils ne connaissent pas.
 - Les élèves de 4^o ont été très bien et ont réussi à mettre en confiance les élèves de la classe. Ils les conseillaient en indiquant les prises à utiliser et en encourageant les grimpeurs.
 - Les élèves de la classe étaient à la fin de la séance très contents de pouvoir me montrer jusqu'à quelle hauteur ils avaient grimpé. Ils étaient fiers, je pense, d'avoir pu montrer aux autres élèves qu'ils savaient grimper comme tout le monde.
 - Seule Gwenaëlle maîtrise le double huit.

L'assureur.

- **Objectif** : Autonomie dans le rôle d'assureur.

- **But :**
 - Assurer en toute sécurité son « sac ».
 - Monter son sac avec les 5 gestes d'assurage.
 - Descendre son sac doucement avec la position du descendeur.

- **Dispositif :**
 - descendeur (appelé aussi cubix ou « nez de cochon »).
 - 4 cordes.
 - 1 sac attaché à chaque corde avec un double huit.

- **Consignes :**

S'équiper pour assurer :

- Accrocher le mousqueton à la boucle ventrale du baudrier ; pour l'ouvrir faire pivoter le « rapeux » d'un quart de tour puis le lâcher pour fermer (le petit cylindre qui permet d'ouvrir ou bloquer l'ouverture).
- Prendre le nez de cochon (descendeur).
- Plier la corde et faire passer la boucle dans un des deux trous du nez de cochon (une des deux narines, cette image aide les élèves à mémoriser l'action).
- Mettre cette boucle dans le mousqueton.

Les gestes d'assurages :

- Départ : main gauche en haut , main droite en bas.
- 1 je tire avec la gauche vers le bas et la droite vers le haut.
- 2 je casse avec la droite en bas.
- 3 je descend la gauche juste au dessus de la droite.
- 4 je monte ma main droite au dessus de la gauche.
- 5 Je remonte ma gauche au niveau de mes yeux et la droite reste collée à ma cuisse (retour à la position de départ).
- Recommencer les 5 gestes jusqu'à ce que mon sac soit en haut.

Position du descendeur :

- Mettre les deux mains en bas, collées à la cuisse, main gauche au dessus de la droite.
- Main gauche à 10cm du cubix (je dois pouvoir mettre une main).
- La main gauche ne bouge pas, la droite ramène la corde dans la gauche avec un geste de bas en haut.

- **Critère de réussite :**

- Les 5 gestes sont réussis sans que la corde ne soit jamais lâchée.
- Descendre son sac doucement sans se pincer la peau dans le cubix.

- **Aides :**

- Demonstration.
- Tous en même temps.
- Compter à voix haute.
- Avec moi sur la même corde et derrière l'élève pour rythmer et corriger les gestes.

- **Bilan :**

- 2 élèves ont compris les gestes et la descente.
- Les deux autres ont plus de difficultés pour faire les 5 gestes. Beaucoup d'informations à mémoriser et à reproduire (difficulté de mémorisation et schéma corporel). Première fois aussi qu'ils abordent ces gestes et ce rôle.

Bilan :

Félicitations aux deux groupes pour leur travail. Tous ont été très sérieux, concentrés et appliqués. Lors de la séance 3, on inverse les groupes (même pourcentage de réussite pour la séance trois).

Le seul problème est la perte de temps pour mettre les baudriers et le manque de temps pour travailler les noeuds. Il y aura donc un travail à faire à ce sujet.

Dès la semaine suivante, dès l'arrivée, on prend son baudrier et on s'équipe pour gagner tout de suite du temps. Je dois vérifier le baudrier le plus vite possible. Ce sera le rituel à chaque séance.

BILAN SEANCE 2 ET 3

Pour le groupe de grimpeurs, très bonne activité et la coopération avec les quatrièmes est très positive. Cette coopération leur permet de prendre confiance en eux et de faire aussi confiance aux autres. Ils ont montré qu'ils savaient grimper.

Pour le groupe d'assureur, ils ont vécu une expérience nouvelle pour eux avec beaucoup d'informations à gérer. Le but n'était pas de savoir assurer dès aujourd'hui mais de se familiariser avec ce rôle. Lors des séances à venir nous chercherons à multiplier les expériences par rapport à ce rôle pour favoriser l'abstraction des élèves, leur mémorisation, leur représentation et leur schéma corporel.

En ce qui concerne le baudrier, il sera nécessaire de revenir dessus et de donner des aides aux élèves par l'utilisation de fiches rappels par exemple où ils pourraient suivre le protocole pour mettre le baudrier seul et devenir autonome.

Une séance 2 bis est prévue pour travailler les noeuds et le baudrier afin de gagner en temps de pratique lors des prochaines séances car aujourd'hui le temps de pratique était nettement trop court (environ 20min). Heureusement pour moi, les élèves étaient super...

EVALUATION DIANOSTIQUE DE DEBUT DE CYCLE

	Mettre son baudrier	Serrer son baudrier	Sait reconnaître un baudrier bien mis	Vient faire vérifier spontanément son baudrier	Sait s'équiper pour grimper après consigne	Sait s'équiper pour assurer après consigne	S'équipe spontanément dès qu'il arrive	Reconnait si il est bien équipé ou non	Cherche à réussir, à s'appliquer
Keven	non	non	non	non	non	moyen	non	non	oui
Valentin	non	non	non	non	non	moyen	non	non	oui
Abdel	non	non	non	non	non	non	non	non	non
Romain	non	non	non	non	non	moyen	non	non	oui
Mathieu	non	non	non	non	non	moyen	non	non	oui
Alicia	non	non	non	non	moyen	moyen	non	non	oui
Hidayet	non	non	non	non	non	non	non	non	non
Sofia	non	non	non	non	non	non	non	non	non
Gwenaëlle	oui	oui	oui	oui	oui	moyen	non	moyen	oui

SEANCE 2 BIS

Compétences visées : s'équiper seul (baudrier, encordement).

Objectif de la séance: Autonomie dans l'équipement.

Le baudrier : idem séance 2

- **Aides :**
 - démonstration avec un short de bain.
 - Répéter 5 fois l'opération en faisant vérifier aux professeurs, à l'AVS et aux autres élèves.
 - Pour Abdel et Alicia, je leur demande de dire ce qu'il font afin de pouvoir les corriger et leur permettre de verbaliser leurs actions.
 - Alternier « le faire ensemble, faire seul ».
 - Poser des questions pour permettre aux élèves de verbaliser.
- **Bilan :**
 - Tous arrivent à mettre leur baudrier.
 - Plus de difficulté pour le serrer. Principalement pour Abdel (difficulté pour le positionner due à sa surcharge). Il sera nécessaire de retravailler avec lui individuellement.

S'équiper pour assurer :

- **Aides :**
 - Les garçons (qui l'ont déjà utilisé la séance précédente) présente le matériel et son utilisation.
 - Démonstration des garçons qui se rappellent très bien du nez de cochon.
 - S'équiper plusieurs fois et faire vérifier par les professeurs, AVS et copains.
- **Bilan :**
 - Tous ont bien réussi et nous leur faisons remarquer.
 - Quelques difficultés logiques dans l'ouverture du baudrier qui disparaîtront, je pense, avec une manipulation plus intense.

S'équiper pour grimper : Le double huit.

- **Objectif** :S'équiper seul.
- **But** : faire un double huit.
- **Dispositif** : une corde par élève avec un noeud de huit.
- **Consignes** :
 - Passer la corde dans la boucle ventrale de bas en haut (par en dessous).
 - Suivre le chemin fait par le noeud de huit.
 - Vérifier en comparant au modèle, la corde doit terminer en haut.
- **Critères de réussite** :
 - Réussir 3 fois et faire vérifier par le professeur.
 - On doit pouvoir compter 2-2-2-2.
- **Aides** :
 - Je montre une première fois la réalisation du double huit.
 - Je montre dans le même sens qu'eux.
 - Je montre dans le même sens et plusieurs fois avec la corde et au ralenti.
 - J'alterne en silence et expliquant ce que je fais.
 - Tenir la corde du bout des doigts et toujours coller le bout que l'on tient à la corde qu'on suit.
- **Remédiations** :
 - Guider Abdel, Hidayet et Sofïa en leur tenant les doigts.
 - Guider par la parole.
 - Demander de dire aux élèves ce qu'ils font.
 - Gwenaelle (qui est la seul élève à savoir le faire) aide ses camarades (démonstration, explication et vérification).
- **Bilan** :
 - Tous sont concentrés et appliqués. Ils investissent leur salle pour travailler.
 - Alicia et Gwenaelle se débrouillent très bien.
 - Romain et Mathieu réussissent 1 fois sur 2.
 - Sofïa, Hidayet, Keven, Valentin réussissent le début mais on plus de mal à le concrétiser.
 - Abdel sollicite constamment pour vérification mais son noeud ne ressemble pas du tout à un huit, mais c'est sa manière de demander de l'aide. Je passe donc beaucoup plus de temps avec lui pour le guider, faire le noeud en même temps que moi. Il travaille alors par imitation sans vraiment comprendre ce qu'il fait mais de ce fait il n'est pas en échec et continue de travailler.

Bilan de la séance :

Tous les élèves ont été ravis que je vienne travailler avec eux dans leur salle. Ils ont été concentrés et appliqués toute la séance (qui devait durer 30 min mais qui dura 1h du fait de leur motivation). De nets progrès sont constatés pour tous les élèves. Certains me disent qu'ils vont s'entraîner chez eux avec des lacets. Je laisserai aussi du matériel afin qu'ils puissent de temps en temps s'entraîner et que tout ceci reste dans leurs esprits.

Je félicite et remercie les élèves pour leur accueil et leur sérieux, j'annonce mes espérances pour la prochaine séance en rappelant que dès l'arrivée, on s'équipe et on fait vérifier.

Cette séance me permet de voir la nécessité de donner des aides par système de fiches qu'ils pourraient consulter pour travailler seuls, vérifier ce qu'ils font ou consulter en cas d'oubli. J'élaborerai ces fiches dans leur salle pour qu'ils puissent voir et se sentir concernés. Ces fiches seront faites à partir de leur travail à l'aide de photos leur permettant ainsi de s'identifier plus facilement.

Maintenant que la classe s'est familiarisée avec l'escalade, l'équipement et les rôles, nous allons, lors des prochaines séances, faire vivre un maximum d'expériences aux élèves pour leur permettre d'assimiler les gestes, de se construire et devenir petit à petit autonomes dans l'activité.

SEANCE 4

Compétences visées:

- S'équiper seul (baudrier et encordement)
- Assurer son partenaire en le parant et en utilisant un descendeur ; communiquer avec un code précis.
- Se déplacer en quadrupédie améliorée pour trouver des appuis de pieds solides.

Objectifs de la séance :

- Mémorisation des gestes d'assurages.
- Double huit.

Rituel début de cours :

- Vérification des baudriers.
- Gwenaëlle nous montre et explique comment faire un double huit.
- Abdel nous montre comment mettre le nez de cochon.
- Mathieu montre les gestes d'assurages.
- Annonce de la séance : préparation du permis donc travail des gestes et de l'équipement.
- Je montre les fiches d'aides et j'explique qu'il faudra s'en servir pour s'aider si on ne sait pas faire ou si on a oublié. Je montre leur utilisation pour faire les gestes d'assurages.
- Aujourd'hui, pas le droit de grimper plus haut que la ligne rouge.

Echauffement : 1-2-3 soleil

- **Objectif :** répartir son poids et trouver des appuis efficaces et économiques.
- **But :** rester immobile sur le mur.
- **Dispositif:** un élève par panneau.
- **Consignes :** je compte jusqu'à 3 et vous devez trouver une position et ne plus bouger.
- **Critère de réussite :** soleil: on ne bouge plus ; ne pas tomber.
- **Variables :**
 - plus de temps pour grimper (5s).
 - lâcher une main.

- **Remédiation** : montrer les prises à utiliser.
- **Bilan** :
 - très bonne activité de la classe.
 - Montrer les prises pour Abdel.

Situations 1 : les gestes d'assurages

- **Objectif** : mémoriser les gestes d'assurages.
- **But** : réaliser les gestes d'assurages.
- **Dispositif** : moi devant et élèves alignés sur la même ligne.
- **Consignes** :
 - Je montre les gestes une première fois face eux.
 - Idem mais je suis de dos pour que les gestes soient du même côté qu'eux.
 - Idem en comptant à haute voix.
 - Idem mais ce sont les élèves qui comptent.
 - Gestes au ralenti.
 - Faire les gestes les yeux fermés en comptant à haute voix.
 - Faire les gestes les yeux fermés en comptant dans sa tête.
 - Alicia fait les gestes et je corrige les autres.
- **Critères de réussite** :
 - Réussir seul les 5 gestes.
 - Avoir un chiffre par geste.
- **Aides** :
 - Reprendre les mêmes consignes mais individuellement avec les élèves.
 - Mettre l'accent sur la rythmique avec Abdel, Sofia et Valentin.
 - Guider les gestes en étant dans le dos des élèves.

Situations 2 : Assurer-grimper jusqu'à la ligne rouge.

- **Objectif** : S'équiper seul et savoir assurer.
- **But** :
 - Faire son double huit.
 - S'équiper pour assurer et réaliser les gestes d'assurages.
- **Dispositif** :
 - par deux.
 - 1 élève assure 3 fois et l'autre grimpe 3 fois ensuite on alterne.
 - 1 corde par élève.
- **Consignes** :

- le grimpeur fait son double et huit et le fait vérifier par l'assureur.
- L'assureur s'équipe et fait vérifier au grimpeur. (double vérification)
- Je vérifie à chaque nouvel encordement.
- Pas le droit de grimper plus haut que la ligne rouge.

- **Aides :**

- fiches rappels.
- Un élève aide son partenaire.
- Montrer de nouveau puis l'élève refait.
- Guider.
- Faire les gestes dans son dos pour l'assurage.

- **Bilan :**

Prénom	Double 8	Geste d'assurage	Baudrier
Keven	<i>moyen</i>	<i>bien</i>	<i>bien</i>
Valentin	<i>bien</i>	<i>moyen</i>	<i>très bien</i>
Abdel	<i>moyen</i>	<i>moyen</i>	<i>moyen</i>
Romain	<i>bien</i>	<i>bien</i>	<i>très bien</i>
Mathieu	<i>bien</i>	<i>moyen</i>	<i>très bien</i>
Alicia	<i>très bien</i>	<i>très bien</i>	<i>moyen</i>
Hidayet	<i>moyen</i>	<i>moyen</i>	<i>bien</i>
Sofia	<i>moyen</i>	<i>moyen</i>	<i>moyen</i>
Gwenaëlle	<i>très bien</i>	<i>bien</i>	<i>très bien</i>

BILAN SEANCE 4

Les baudriers sont mis de plus en plus rapidement et les élèves commencent à venir faire vérifier spontanément leur baudrier.

Les élèves n'ont pas peur de grimper sauf Mathieu qui a le vertige. Je lui demande de grimper en positif, je l'encourage et le rassure.

Abdel boude car il n'a pas eu très bien dans le tableau. J'essaie de lui faire comprendre que pour le moment il ne sait pas encore tout faire, je lui demande s'il sait le faire et s'il peut me montrer son double huit. Il ne peut pas et me répond que de toute façon, il est nul (c'est sa façon de baisser les bras il se réfugie souvent derrière cet argument pour ne pas avoir à faire d'efforts : problème de volonté et d'estime de soi chez Abdel). Je lui répond qu'il n'est pas nul et que s'il travaille à chaque séance comme aujourd'hui, il va vite progresser et avoir des « très bien ». Il faudra l'encourager la semaine suivante et mettre en avant ce qu'il sait faire et ses progrès pour ne pas qu'il décroche.

SEANCE 5

Compétences visées:

- S'équiper seul (boudrier et encordement)
- Assurer son partenaire en le parant et en utilisant un descendeur ; communiquer avec un code précis.
- Se déplacer en quadrupédie améliorée pour trouver des appuis de pieds solides.

Objectifs de la séance :

- Mémorisation des gestes d' assurages.
- Double huit.

Rituel début de cours :

- Vérification des boudriers.
- Gwenaelle nous montre et explique comment faire un double huit.
- Abdel nous montre comment mettre le nez de cochon.
- Keven montre les gestes d' assurages.
- Annonce de la séance :préparation du permis donc travail des gestes et de l'équipement.
- Je montre les fiches d'aides et j'explique qu'il faudra s'en servir pour s'aider si on ne sait pas faire ou si on a un oubli. Je montre leur utilisation pour faire le double huit.

Echauffement : 1-2-3 soleil

- **Objectif :** répartir son poids et trouver des appuis efficaces et économiques.
- **But :** rester immobile sur le mur.
- **Dispositif:** un élève par panneau.
- **Consignes :** je compte jusqu'à 3 et vous devez trouver une position et ne plus bouger.
- **Critère de réussite :** soleil: on ne bouge plus ; ne pas tomber.
- **Variables :**
 - plus de temps pour grimper (5s).
 - lâcher une main.
- **Remédiation :** montrer les prises à utiliser.
- **Bilan :**
 - très bonne activité de la classe.
 - Abdel réussi beaucoup mieux, on l'encourage.

Situation 1 : geste d' assurance.

Idem séance 4

- **Bilan** : les gestes sont presque automatisés. La rythmique les aide beaucoup.

Situation 2 : Assurer son sac.

Idem séance 2 et 3 en mettant davantage l'accent sur la position du descendeur (1 pied sur le tapis et les 2 mains en bas).

- **Bilan** : Abdel, Sofia et Valentin vont trop vite et sautent des gestes. J'essaie de corriger en donnant le rythme et en verbalisant les actions et eux doivent faire les gestes dans mon rythme et je corrige à chaque erreur.

Situation 3 : Grimper-Assurer.

Idem séance 4

- **Bilan** : je fais un rappel sur la position du descendeur. Je corrige chaque élève pour accentuer et montrer la cassure au niveau du descendeur. Je me sers d'Abdel et Sofia pour faire la démonstration.

BILAN SEANCE 5

Bonne participation des élèves même s' ils sont un peu frustrés de ne pouvoir grimper plus haut. Ce que je comprends. Je ré-explique que je ne peux pas les assurer pour grimper donc qu'ils doivent savoir assurer pour grimper. Mais du fait de leurs progrès, la semaine suivante, nous travaillerons différemment (par groupe de trois avec un grimpeur, un assureur et un pompier), et ils pourront grimper plus haut.

Je n'ai pas eu le temps de quantifier les progrès lors de cette séance, il faudra y remédier la semaine suivante.

EVALUATION EVOLUTION DES ELEVES SEANCE 5

	Baudrier serré	S'équiper pour assurer	Les 5 gestes	Monter/ descendre un sac	Assurer jusqu'à 1m	Assurer jusqu'à la ligne rouge	Position pour descendre le grimpeur	Double 8 et boucle ventrale	Vérifier l'assureur	Position pour descendre et sec
Keven	bientôt	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui
Valentin	oui	bientôt	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	non
Abdel	bientôt	non	non	bientôt	bientôt	bientôt	non	non	non	non
Romain	oui	oui	oui	oui	oui	oui	bientôt	non	oui	non
Mathieu	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non
Alicia	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Hidayet	oui	oui	oui	oui	oui	bientôt	non	bientôt	oui	oui
Sofia	bientôt	bientôt	oui	oui	oui	bientôt	bientôt	non	oui	non
Gwenaelle	oui	oui	non	bientôt	bientôt	bientôt	oui	oui	oui	oui

SEANCE 6 et 7

Compétences visées:

- S'équiper seul (boudrier et encordement)
- Assurer son partenaire en le parant et en utilisant un descendeur ; communiquer avec un code précis.
- Se déplacer en quadrupédie améliorée pour trouver des appuis de pieds solides.

Objectifs de la séance :

- Assurer son partenaire et gérer le stress.
- Utiliser le vocabulaire pour descendre.
- Décider entre faire les gestes d' assurances et les stopper les 2 mains en bas.

Rituel du début de séance :

- Vérification des boudriers.
- Explication et démonstration du double huit, du descendeur, des gestes par les élèves. Validation ou correction par les autres élèves.
- Présentation de la séance : qu'est ce qu'on fait si le grimpeur tombe sans prévenir? Travail ensuite par groupe de 3 avec un grimpeur, un assureur et un pompier.

Echauffement :

- **Objectif :** se décoller du mur et trouver des appuis efficaces.
- **But :** passer par dessus son partenaire.
- **Dispositif :** par 2 avec 2 panneaux par binôme.
- **Consignes :**
 - Passer sur son partenaire.
 - Interdiction de dépasser la ligne rouge.
- **Critère de réussite :** réussir sans toucher le sol.
- **Aides :**
 - Indiquer les prises à utiliser.
 - Choisir les panneaux où il y a le plus de prises.
 - Celui qui ne bouge pas peut poser les pieds au sol car c'est plus fatiguant d'être collé au mur.

Situation 1: assurer sans descendeur.

- **Objectif** : réaliser l'utilité du descendeur (du frein).
- **But** : assurer sans descendeur.
- **Dispositif** : par 2, le grimpeur s'équipe normalement.
- **Consignes** :
 - Le grimpeur va toucher la ligne rouge avec sa main.
 - L'assureur retient la descente en tenant la corde avec ses mains.
- **Critère de réussite** : redescendre doucement le grimpeur.
- **Bilan** :
 - Est -ce que c'est difficile?
 - Que ressentez vous au niveau des mains?
 - Effectivement, c'est difficile de tenir la corde car c'est lourd et ça brûle les mains. Donc imaginer si il tombe d'un coup et d'en haut. Nécessité d'avoir un frein. Ce frein, c'est quoi? Le descendeur.

Situation 2 : Etre prêt quand le grimpeur tombe.

- **Objectif** : décider en tant qu'assureur.
- **But** : retenir la chute du grimpeur.
- **Dispositif** :
 - Par 2, un grimpeur et un assureur (avec un descendeur).
 - Une corde par élève.
- **Consignes** :
 - Double vérification de l'équipement.
 - Démonstration de Keven et Romain.
 - Romain grimpe à 1m et quand il le veut, il se laisse tomber.
 - Keven assure en faisant les gestes d'assurances.
 - Keven doit retenir la chute.
- **Critères de réussite** :
 - Le grimpeur ne touche pas le sol.
 - L'assureur est en position.
- **Variables** : au top, le grimpeur se lâche.
- **Bilan** :
 - Qu'est ce que l'assureur doit faire pour que le grimpeur ne touche pas le sol ?
 - Amener les élèves aux réponses.
 - Toujours regarder le grimpeur.
 - Ne jamais lâcher la corde.

- Ramener le plus vite possible la corde contre la cuisse.
- Quels indices pour voir que le grimpeur risque de tomber ?
- Grimpeur collé au mur.
- Grimpeur a les jambes et les bras tendus.
- Quand il change de prise.
- Quand les pieds glissent.
- Quand le grimpeur avertit qu'il est fatigué ou qu'il a les mains qui glissent...

Situation 3 : Grimper, Assurer, Contre-assurer

- **Objectif :** Autonomie et responsabilité.
- **But :** grimper et assurer en toute sécurité.
- **Dispositif :**
 - Un assureur, un grimpeur, un pompier (contre-assureur).
 - Un groupe par corde.
 - Un adulte par groupe.
 - Un élève « expert » dans chaque groupe.
 - Groupe constitué en faisant attention aux poids des élèves.
 - Noeud d'arrêt, corde, assureur.
- **Consignes :**
 - Triple vérification.
 - Le contre-assureur se place à droite de l'assureur. Il est accroupi à 30cm de l'assureur. Il tient la corde à deux mains. Il avale la corde quand le grimpeur monte et donne du mou en faisant le même geste que l'assureur. Il conseille et corrige l'assureur.
 - Le grimpeur monte à 1m et refait la même situation que précédemment.
 - Ensuite, le grimpeur monte jusqu'à la ligne rouge et je dois valider l'assureur pour l'autoriser à aller plus haut. Si ce n'est pas le cas je reste avec lui pour conseiller et rectifier l'assureur.
 - Le faire 2 fois, ensuite on tourne.
- **Critères de réussite :**
 - le grimpeur ne touche pas le sol.
 - Etre validé à 3m.
 - Réaliser correctement les gestes d' assurages et la descente du grimpeur.
 - Utilisation du vocabulaire (sec et position).
 - Position du descendeur.
- **Aides :**

- Conseil des adultes.
- Video de l'assureur et comparaison avec les fiches pour voir si c' est bon ou non.
- Discussion avec le pompier pour corriger les gestes si besoin est.
- Utilisation de « l'expert » du groupe pour évaluer son travail.
- **Bilan :**
 - Les élèves manquent encore de confiance en eux mais c' est peut être mieux car ils restent attentifs.
 - Seul Abdel et Sofia sont encore en difficulté en tant qu'assureurs, mais le rôle de pompier a été fait avec sérieux.
 - Stress de grimper jusqu'en haut avec un camarade qui les assure, mais petit à petit la confiance se met en place. Même chose pour l'assureur qui est responsable du grimpeur.
 - La position du descendeur (GIGN) est en progrès. Plus de difficulté pour Mathieu qui a peur de lâcher le mur. Il faudra le mettre en confiance en répétant les gestes à faible hauteur.

BILAN SEANCE 6 ET 7

La séance est passée très vite. Lors de la séance 6, certains élèves n'ont pas eu le temps de grimper. Ils commenceront en premier lors de la séance 7.

Les élèves semblent être plus attentifs depuis les petites situations de chutes mises en place.

Sofia n'a pas bien grimpé car elle voulait seulement assurer et à donc bouder. Le problème sera abordé l'après midi en heure de vie de classe.

Je n'ai pas pensé à dire qui était le grimpeur, qui était l'assureur, qui était le pompier en début de situation. Ceci a provoqué une confusion chez les élèves. Voyant qu'ils ne se mettaient pas vraiment en route, j'ai rectifié le tire et donner un ordre de passage à chaque groupe. Ne pas oublier lors de la prochaine séance.

Abdel et Sofia ont encore des difficultés et je travaille un peu plus avec eux en faisant et répétant les gestes avec les yeux fermés, en comptant...

J'annonce qu'à partir de la semaine prochaine on commencera à mettre en place le permis. Une séance pour apprendre à s'en servir, et les deux autres où on l'utilise.

Je leur donne une fiche à remplir pour la préparation du permis par lequel ils doivent s'auto-évaluer.

Il est intéressant de voir que certain comme Valentin sont très critiques et dur par rapport à eux même, alors que d'autres le sont moins : Abdel, par exemple, marque qu'il sait tout faire alors que c'est hélas loin d'être le cas.

SEANCE 8

Compétences visées:

- S'équiper seul (baudrier et encordement)
- Assurer son partenaire en le parant et en utilisant un descendeur ; communiquer avec un code précis.
- Se déplacer en quadrupédie améliorée pour trouver des appuis de pieds solides.

Objectif de la séance :Préparation du permis.

Rituel :

- Vérification des baudriers.
- Démonstration habituelle : Abdel montre les gestes d' assurances qu'il commence à maîtriser, Romain montre le double huit avec succès alors qu'il prétendait sur sa fiche ne pas savoir le faire, Mathieu montre la position du descendeur que nous avons revue ensemble en fin de séance dernière.
- Je présente leur permis individualisé avec chacun sa photo. Je ré-explique sous forme de question/réponse les points du permis et son fonctionnement. Petit stress pour les élèves mais impatience aussi.
- Présentation de la séance : même principe que la semaine dernière (par groupe de trois et je définis qui commence et comment on tourne). J'annonce que je passerai voir chaque élève pour faire le bilan ensemble de leur auto-évaluation et pour voir les points qu'ils restent à travailler avec l'aide des fiches si besoin.

Echauffement : La pêche à la ligne.

- **Objectif :** gestes d' assurance
- **But :** amener le grimpeur le plus rapidement possible contre le mur.
- **Dispositif :**
 - Par groupe de 3
 - Une corde et un descendeur par élève.
- **Consignes :**
 - Triple vérification.
 - L'assureur ramène en faisant les gestes d'assurance le grimpeur vers le mur.

- Puis on enchaîne directement sur la situation suivante.
- On recommence à chaque fois qu'on change d'assureur et de grimpeur.
- **Critère de réussite** : réussir en respectant les 5 gestes et le rythme.
- **Variables** :
 - Simplification pour Abdel, Sofia, Valentin : ramener au ralenti.
 - Complexification pour les autres : le plus vite possible.
- **Bilan** : Abdel et Sofia commencent à assimiler les gestes mais on encore besoin de répéter. Ce rappel a permis à Valentin de réajuster les gestes en lui redonnant un rythme. Pour les autres, c' est un bon entraînement pour assurer quelqu'un qui grimpe vite.

Grimper par groupe de 3

Idem séance 6 et 7

BILAN SEANCE 8

Les élèves ont accueilli positivement le permis avec un peu de stress pour certains. Ils ont été concentrés sur les points vus ensemble à travailler. La classe semble prête pour le permis, seul Abdel et Sofia ne sont pas réellement prêts mais ils font des efforts pour l'être. Abdel a fait de nombreux efforts et maîtrise les gestes d' assurances quand le grimpeur va doucement. Sofia était moins concentrée et appliquée.

Permis d'escalader 1

	Keven	Valentin	Abdel	Romain	Mathieu	Alicia	Hidayet	Sofia	Gwénaëlle
1 je sais m'équiper pour assurer	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
2 je sais faire les 5 gestes pour assurer	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
3 je sais me mettre en position pour descendre le grimpeur	non	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui
4 j'ai été validé en assurant jusqu'à la ligne rouge	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
5 je sais vérifier le double 8 du grimpeur	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
6 j'ai été validé en assurant un grimpeur avec un pompier	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui
1 je sais mettre mon baudrier	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
2 je sais m'équiper pour grimper	oui	oui	non	oui	oui	oui	non	non	oui
3 je sais vérifier si l'assureur est bien équipé	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
4 je sais me mettre en position pour descendre et dire « sec »	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui

SEANCE 9 et 10

Compétences visées:

- S'équiper seul (baudrier et encordement)
- Assurer son partenaire en le parant et en utilisant un descendeur ; communiquer avec un code précis.
- Se déplacer en quadrupédie améliorée pour trouver des appuis de pieds solides.

Objectif de la séance : autonomie et permis.

Rituel :

- Démonstration et explication de l'équipement, assurances et noeud.
- Vérification des baudriers.
- Je donne les permis aux élèves et je ré-explique l'utilisation sous forme de question/réponse.
- On valide aujourd'hui donc à chaque faute constatée, je retire un point mais ce point peut-être récupéré pendant la séance ou la séance suivante.

Autonomie par groupe de 3.

Idem séance précédente.

Rappel de la triple vérification.

Rappel que l'utilisation des fiches est autorisée.

Bilan :

Je convoque chaque élève pour lui rendre son permis et faire le bilan de ses points et lui indiquer ce sur quoi il devra se concentrer ou retravailler la séance suivante.

BILAN SEANCE 9

Keven est arrivé aujourd'hui avec sa tête des mauvais jours et est directement allé s'isoler sur un banc. Je vais le voir et lui demande ce qui ne va pas. Il me répond qu'il ne voulait pas venir et que c'est à la maison que ça n'allait pas. Après discussion, il accepte de venir avec les autres. Je le sollicite tout de suite pour expliquer et faire les démonstrations afin de lui permettre de rentrer dans l'activité. Il explique correctement et retrouve petit à petit son sourire.

Tous sont contents d'avoir dans en main leurs permis. Permis qu'ils pourront ramener chez eux , qui leur appartient...

Valentin, Romain, Alicia et Gwenaëlle ont conservé tous les points de leur permis. Je les félicite fortement.

Keven a perdu un point et l'a récupéré dans la même séance. Je le félicite pour son attitude et le travail qu'il a produit.

Mathieu a perdu un point sur son point faible : la position du descendeur. Il en est conscient et me dit que la prochaine fois, il fera encore plus attention.

Hidayet et Sofia ont perdu un point sur le double huit. Je les félicite pour tous les autres points et les progrès qu'elles ont fait. Et je les invite à travailler les noeuds avec les fiches d'aides.

Abdel est déçu, il lui manque 3 points et dit que de toute façon il est nul. Je lui montre son permis pour lui montrer qu'il n'est pas nul et qu'il a déjà gagné 7 points. Il est un peu perturbé car je mets une pastille rouge quand ils perdent un point et je colle une pastille verte par dessus quand ils le regagnent. Mais je n'avais pas mis de pastille pour les points acquis du premier coup. Il faudra mettre une pastille verte pour plus de compréhension.

BILAN SEANCE 10

Abdel est arrivé en recommandant avec ses « je suis nul... ». Je lui remontre son permis avec ses 7 points et lui dit que c' est déjà très bien car c' est son premier cycle en tant qu'assureur. Je le mets tout de suite à contribution pour certaines démonstrations (gestes d'assurages et nez de cochon), occasion rêvée pour lui montrer qu'il sait faire plein de choses.

Notre Abdel a réussi grâce à un travail appliqué à récupérer 2 points sur son permis. Grosses félicitations et grande tape dans le dos pour Abdel.

Mathieu a réussi à gérer ses émotions et à récupérer son point. Son permis est à nouveau rempli.

Hidayet et Sofia n'ont pas réussi à faire le double huit. Mais je les félicite, le reste était très bien.

Keven, Valentin, Romain, Alicia et Gwenaëlle ont encore une fois conservé tous leurs points.

Ces 5 derniers, plus Mathieu, sont maintenant autonomes en escalade.

Les 3 autres ne sont pas très loin et peuvent être autonome à condition d'être dans un groupe avec 2 experts.

Tous ont réellement changé leurs attitudes. Les baudriers sont mis et vérifiés spontanément. Ils savent ce qu'ils doivent faire pendant la séance. Il faut de moins en moins de temps pour expliquer les consignes. Plus ils sont autonomes et plus je peux passer du temps avec chacun d'eux pour les aider à progresser.

ANNEXE 4

FICHE

DE PREPARATION

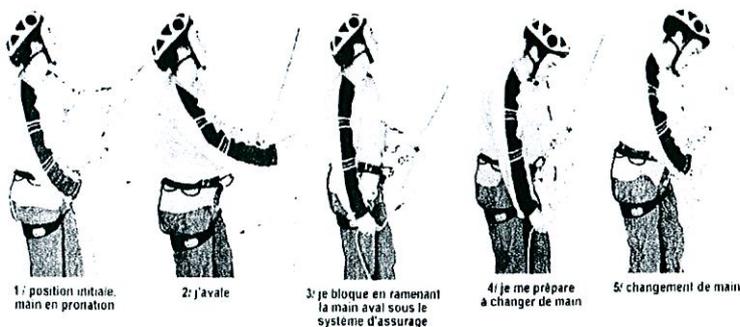
AU PERMIS

NOM:

Prénom :

Classe :

Préparation pour le permis s'assurer



	OUI	BIENTOT	NON
Je sais mettre mon baudrier			
Je sais m'équiper pour assurer			
Je sais faire les 5 gestes pour assurer			
Je sais monter et descendre un sac			
Je sais assurer un grimpeur jusqu'à la ligne rouge			
Je sais vérifier le double 8 du grimpeur.			
Je sais me mettre en position pour descendre le grimpeur			
Quand le grimpeur dit sec, je lui réponds position			

NOM :

Prénom :

Classe:

PREPARATION POUR LE PERMIS DE GRIMPER



	OUI	BIENTOT	NON
Je sais mettre mon baudrier et le serrer			
Je sais m'équiper pour grimper (la corde passe dans boucle ventrale et je fais mon double 8)			
Je sais vérifier si l'assureur est bien équipé			
Je sais dire sec quand je veux descendre			
Je sais me mettre en position pour descendre (pieds à plat contre le mur)			

ANNEXE 5

PRESENTATION

DES ELEVES

Projet individuel Année 2007/2008

Meftouh Abdelrahman

Présentation

Arrivé en septembre 2005, après un parcours chaotique depuis 2001 (CRESDA, CE1, IRPA, Clis), Abdel a noué de bonnes relations avec ses camarades, mais il manque parfois de sérieux, est moqueur et toujours prêt à faire rire les autres. Abdel ne semble pas avoir intégré certaines règles sociales quant au comportement requis en groupe. Il est autonome dans les actes de la vie quotidienne au collège. Son handicap auditif (appareillé aux deux oreilles) le pénalise beaucoup dans la bonne compréhension des consignes. Boudeur, ne semble motivé que par le jeu, a du mal à accepter les remarques et les erreurs. Abdel a du mal à être confronté à une difficulté, il se bloque et il est alors délicat de communiquer avec lui. Elève très sensible aux encouragements et à la réussite.

Autonomie en lecture, assez fluide mais la compréhension est parfois difficile. Bonne participation en expression écrite et orale et en numération. En situation-problème, Abdel n'arrive pas encore à bien comprendre les situations, même simples, et à reconnaître les informations nécessaires à la résolution.

L'attention fugace d'Abdel, son attitude immature, son manque de motivation et sa difficulté à rester dans un cadre rendent les intégrations délicates.

Axes de travail

Les objectifs éducatifs et pédagogiques vont s'articuler autour d'une maîtrise dans son comportement des différentes situations de classe.

Pour cela, il devra;

- respecter le cadre, l'espace nécessaire à chacun
- apprendre à soutenir une attitude studieuse
- enrichir son vocabulaire
- respecter le contrat passé lors du bilan
- participer aux intégrations collectives dans les classes du collège
- résoudre des situations problème simples
- accepter les règles du jeu en ludothèque

Moyens

- Participation aux ateliers (danse, théâtre, pupitre).
- Participation au rallye CM2 6^{ème}.
- Cadrer la relation à l'autre par le biais des échanges de paroles.
- Sensibiliser Abdel au cadre que l'adulte lui rappellera.
- Utilisation de l'outil informatique comme moyen supplémentaire de renforcer les compétences.

Projet individuel Année 2007/2008

Valentin Delcroix

Présentation

Arrivé à l'UPI en septembre 2005, Valentin débute sa troisième année au collège. Rattaché à l'IME du Recueil, il est suivi par le SESSADO de Roubaix depuis la rentrée 2006.

Elève agréable, en retrait quand il est pris en faute et capable de mensonge pour sortir de certaines situations. Valentin a un gros problème d'estime de soi et vit mal le fait d'être « différent ». Volontaire et motivé mais très lent, il se laisse facilement distraire (Valentin ne sait pas dire « non »), et son travail est alors dispersé. Valentin a du mal à être confronté à une difficulté, la présence de l'adulte peut alors le rassurer. Il est capable de produire un travail abouti et soutenu.

Valentin est investi dans les activités de lecture mais a des difficultés en graphisme et expression écrite. Moins investi dans les mathématiques, il rencontre des difficultés dans la structuration de l'espace et la compréhension de situations- problème.

Tout à fait autonome dans les actes de la vie quotidienne du collège, Valentin a un projet sérieux autour de la restauration.

Axes de travail

- Entretenir la motivation en pointant les progrès, valoriser le travail abouti.
- Accepter d'être confronté à une difficulté pour progresser.
- Développer son autonomie dans les activités de lecture en classe.
- Lire des textes de plus en plus longs et les comprendre.
- Continuer à s'investir dans les activités mathématiques, la résolution de problème, et les activités de structuration spatiale.
- Cadrer la relation à l'autre par le biais des échanges de paroles (QUOI DE NEUF) et user de sincérité dans les rapports sociaux.

Moyens

- Fichier lecture
- Aide individuelle en classe.
- Utilisation de l'outil informatique comme moyen supplémentaire de renforcer les compétences.
- Intégrations (théâtre, IDD, Eps)
- Contacts réguliers avec le SESSADO de Roubaix.
- Atelier cuisine et affirmation de soi au SESSADO.

Projet individuel Année 2007/2008

Brignonne Mathieu

Présentation

Très bien intégré au collège, Mathieu se montre très agréable en classe, prêt à rendre service à ses camarades, motivé et volontaire. Toutefois, Mathieu est un élève fragile, émotif, très bavard et son attention fugace explique qu'il se disperse parfois. Très préoccupé par sa maladie de peau, il manque souvent de confiance en lui. Mathieu est autonome dans les actes de la vie quotidienne du collège.

Lecteur, Mathieu se trouve parfois en difficulté dans la compréhension générale des textes. Il a une bonne maîtrise de l'oral, se montre capable de rapporter correctement des événements vécus mais a du mal à ne pas déborder. Mathieu maîtrise en lecture écriture un champ numérique jusqu'à 1000. La TO+ est en cours d'acquisition. Dans les situations-problème, Mathieu a quelques difficultés pour trouver les informations et utiliser la bonne opération.

Axes de travail

Les objectifs vont s'articuler autour d'un renforcement des acquis en lecture (compréhension, rapidité), en mathématiques et sur une meilleure gestion des situations de stress.

Pour cela, il devra;

- développer son autonomie dans les activités de lecture
- lire des textes de plus en plus longs et les comprendre
- mémoriser un capital mots pour les activités d'écriture
- fixer son attention
- enrichir sa culture générale

Moyens

- Utilisation régulière de l'outil informatique comme moyen supplémentaire de renforcer les compétences.
- Intégrations (théâtre, eps).
- Participation au rallye CM2 6^{ème}
- Fixer l'attention sur le propos pour ne pas déborder (« Quoi de neuf »).
- Fichier lecture en classe.

Projet individuel Année 2007 / 2008

Poulain Keven

Présentation

Il a intégré l'UPI en septembre 2006. Elève agressif, Keven développe dans le groupe des comportements et des attitudes décalés. Très imprégné par une culture de la violence (jeux, activités sportives, films..), les différends avec l'autre sont réglés par la force, et parfois Keven perd le contrôle. Injurieux et provocateur avec l'adulte, il joue facilement du mensonge pour nier les incidents directement constatés. Fabulateur, Keven vit dans une réalité imaginaire, souvent arrangeante, mais reprend vite pied, sur sollicitation de l'adulte. Dans les situations où il ne se trouve pas en confiance, il montre un visage timide.

Depuis la visite de l'Impro de Wahagnies, Keven est sur le départ..

Keven déchiffre facilement et rapidement un texte assez long et peut en dégager le sens général. Capable d'écrire un petit texte, la mise en forme est à travailler. Keven maîtrise la lecture écriture des nombres jusqu'à 100 et pourrait développer la compréhension de situation problème plus complexe.

Axes de travail

Les objectifs éducatifs et pédagogiques vont s'articuler autour de la maîtrise du comportement dans les différentes situations de classe.

Pour cela il devra ;

- respecter le règlement du collège
- apprendre à développer et soutenir une attitude sérieuse tout au long de la journée
- contenir et canaliser son énergie
- lire des textes de plus en plus longs et les comprendre
- mémoriser un capital mots pour les activités d'écriture

Moyens

- Intégrations (IDD, Eps).
- Atelier théâtre pour cadrer la relation à l'autre.
- Utilisation régulière de l'outil informatique comme moyen supplémentaire de renforcer les compétences.
- Soutien extérieur pour que le comportement perturbe moins les apprentissages et l'ambiance de la classe.
- Investir le temps bilan, respecter le contrat.

Projet individuel Année 2007 / 2008

Belacel Othman

Présentation

Rattaché à l'IRP « Le Relais », Othman a intégré l'UPI en décembre 2005. Il est accueilli par l'équipe du Relais depuis le 04 janvier 1999. Le projet initial d'accueil en UPI à forte tonalité éducative (à savoir adaptation au milieu ordinaire) est maintenu, avec des objectifs plus scolaires. Cette année, Othman vient en intégration partielle le lundi et jeudi matin et il investit son projet. D'un naturel jovial, Othman, malgré son profil, s'est bien adapté au cadre du collège et participe, sans stress majeur, aux récréations. Très fatigable, il a un comportement stéréotypé mais est très sensible aux encouragements. Il a une grande passion pour le cinéma à laquelle il raccroche tout sujet traité en classe.

Othman possède une très bonne mémoire et un bagage important de mots courants globalement reconnus, ce qui lui permet de participer aux activités de lecture. Othman prend la parole en classe, notamment pendant le « Quoi de neuf ». Il lit et écrit les nombres jusque 1000, maîtrise les tables d'addition jusqu'à 10(à renforcer avec l'aide du programme informatique ADDSOUS).

Axes de travail

Les objectifs éducatifs et pédagogiques vont s'articuler autour de l'adaptation aux différentes situations du temps collège et du renforcement des acquis;

Pour cela, il devra;

- contenir ses peurs
- soutenir une attitude studieuse
- enrichir son capital mots lus et écrits
- comprendre des consignes simples en informatique

Moyens

- Participation à l'activité au CDI.
- Participation au « Quoi de neuf ».
- Utilisation régulière de l'outil informatique comme moyen supplémentaire de renforcer les compétences.
- Contact fréquent UPI, famille, Relais pour suivre le bon déroulement du projet.

Projet individuel Année 2007/2008

Boulinguez Romain

Présentation

Le rapport à l'autre, chez Romain, est délicat, il exaspère parfois ses camarades par des provocations gratuites (remarques déplacées, interventions orales sans respect du règlement, attitude puérile). IL se met parfois volontairement à l'écart du groupe. Très immature, avec un comportement parfois infantile, Romain a se poser. Son attitude lui vaut parfois des sarcasmes et des quolibets de la part de ses camarades. Sensible aux encouragements, romain a besoin de reconnaissance. Volontaire et motivé mais attentif au gré de ses humeurs, il s'investit dans les activités scolaires.

Sa lecture manque de fluidité, il déchiffre mais perd parfois le sens. Romain prend la parole avec aisance et parfois avec provocation. Il a des difficultés en graphisme (manque de soin). Romain maîtrise le champ numérique en lecture écriture jusque 100, se repère correctement dans l'espace et le temps, mais les situations problème le mettent en difficulté.

Axes de travail

Les objectifs vont s'articuler autour d'un renforcement des acquis en lecture (compréhension, rapidité) et d'un renforcement des compétences en mathématiques.

Pour cela, il devra;

- apprendre à développer et soutenir une attitude sérieuse et studieuse
- respecter les règles de vie de la classe
- fixer son attention
- lire des textes et les comprendre
- enrichir son vocabulaire

Moyens

- Utilisation régulière de l'outil informatique comme moyen supplémentaire de renforcer les compétences.
- Participation aux ateliers (danse, théâtre).
- Intégration (sciences en SEGPA).
- Participation au rallye CM2 6^{ème}.

Projet individuel Année 2007 / 2008

Salembier Alicia

Présentation

Intégrée à temps complet depuis septembre 2005, Alicia débute sa troisième année à l'UPI. Bien intégrée dans l'établissement, autonome dans les actes de la vie quotidienne au collège, Alicia, encore très immature et possédant un fort caractère, a parfois des réactions de bouderie, de repli, qui parasitent son travail (comportement instable et parfois infantile). Des dérapages de violence physique sur ses pairs et son attitude provocatrice même vis-à-vis de l'adulte, nécessitent de rappeler le cadre et les règles de vie.

Sur le plan scolaire, Alicia fait des progrès, mais au gré de ses humeurs. Elle maîtrise en grande partie la combinatoire, est performante en compréhension, malgré sa lenteur. En expression écrite, Alicia est à l'aise et n'hésite pas à écrire un petit texte. A l'oral, facilité d'expression. En mathématiques, Alicia maîtrise le champ numérique proche de 1000, connaît les opérations + et -, a une assez bonne connaissance des situations-problème mais a quelques difficultés en calcul mental.

Axes de travail

De par son profil (Alicia se distrait facilement, nécessité de recadrer), l'accent sera mis sur l'aspect règlement.

- Respecter les règles de vie de la classe et de l'établissement (contrat à respecter).
- Enrichir le vocabulaire.
- Lire et comprendre des textes simples.
- Comprendre et résoudre des situations-problème plus complexes.
- Maîtriser pleinement le champ numérique jusqu'à 1000.

Moyens

- Intégrations (IDD)
- Utilisation de l'outil informatique comme moyen de renforcer les compétences.
- Participation aux ateliers (danse, pupitre, théâtre)
- Cadrer la relation à l'autre et aux autres par le biais du bilan.
- Suivi en orthophonie et psy.

Projet individuel Année 2007 / 2008

Dahmani Sofia

Présentation

D'un naturel plutôt agréable, Sofia se montre souvent susceptible, capricieuse, instable, boudeuse et opposante. Sofia a parfois quelques difficultés à mener un travail à son terme même si elle a compris la consigne. Elle a du mal à se confronter à une difficulté, à une nouveauté. Très immature, elle ne donne pas toujours le sentiment de vouloir grandir. Sofia peine à se concentrer, son attention est fugace et elle est très lente dans ses activités.

Sur le plan scolaire, Sofia est lectrice avec des difficultés à déchiffrer les sons complexes, mais peut saisir le sens général d'un texte. Sofia se saisit du « Quoi de neuf » pour monopoliser la parole et communique avec aisance. Elle éprouve de grandes difficultés en graphisme.

En mathématiques, Sofia a des difficultés à saisir les situations-problème simples, maîtrise la TO+, est en cours d'acquisition du champ numérique. Elle n'est pas très à l'aise dans l'espace temps.

Axes de travail

De pas son profil, un accent sera mis sur les aspects scolaires avec une attention particulière concernant l'aspect règlement.

Elle devra pour cela :

- fixer son attention.
- développer et soutenir une attitude studieuse, mener son travail à son terme.
- renforcer ses acquis en lecture et en mathématiques.
- enrichir son vocabulaire.
- développer ses compétences dans la structuration spatio-temporelle.

Moyens

- Utilisation régulière de l'outil informatique comme moyen supplémentaire de renforcer les compétences.
- Intégrations (IDD, théâtre)
- Investir le temps bilan et respecter un contrat.
- Suivi SESSADO
- Contacts fréquents avec le SESSADO pour suivre le déroulement du projet.

Projet individuel Année 2007 /2008

Leveugle Gwenaëlle

Présentation

Gwenaëlle vit en foyer (Quatre Saisons à Roubaix) via l'ASE. Elle a eu une enfance assez mouvementée; rapidement placée, a connu plusieurs centres, un essai en famille d'accueil qui s'est mal passé. Issue d'une fratrie de 6 enfants, tous placés sauf le dernier, Gwenaëlle rentre chez elle un week-end sur deux. Elle bénéficie d'un soutien via le centre Binet.

Arrivée au collège en septembre 2006, Gwenaëlle n'a pas intégré certaines règles sociales, quant à l'adaptation requise dans un groupe, dans une situation donnée. Elle a du mal à accepter les contraintes, alors elle manifeste parfois, dans des situations de tension, une violence verbale et une impulsivité explosive. En classe, Gwenaëlle est autonome, studieuse et attentive. Elle mène, seule, son travail à son terme.

Lectrice (fin cycle II), elle parvient à dégager le sens général d'un texte et maîtrise en partie la combinatoire. En expression écrite, Gwenaëlle manque de confiance et maîtrise un petit capital de mots. Très à l'aise à l'oral, elle prend la parole à bon escient mais a quelques difficultés pour bien articuler son propos. Gwenaëlle a de réelles compétences en lecture écriture des nombres jusqu'à 1000 mais rencontre quelques difficultés à résoudre des problèmes simples.

Axes de travail

Les objectifs vont s'articuler autour d'un renforcement des acquis en lecture (compréhension, rapidité, fluidité) et des compétences en mathématiques.

Pour cela, elle devra :

- développer son autonomie dans les activités en classe
- mémoriser un capital mot pour les activités d'écriture
- lire des textes plus longs et les comprendre
- canaliser son attitude dans la contrainte

Moyens

- Intégrations (IDD, maths en SEGPA).
- Utilisation régulière de l'outil informatique comme moyen supplémentaire de renforcer les compétences.
- Participation à l'atelier théâtre.
- Résoudre des situations problème simples.

Projet individuel Année 2007 / 2008

Selmane Hidayet

Présentation

Hidayet a intégré l'UPI courant janvier 2006, en provenance du collège A. France à Ronchin où elle était scolarisée en classe d'accueil primo arrivants pour quatre mois. Très immature, adoptant souvent un comportement puéril, son attention est fugace. Hidayet éprouve des difficultés à se poser dans l'activité, même si elle se montre volontaire. Elle se distrait facilement et, peu autonome, ne présente pas un travail abouti. Hidayet doit intégrer les règles de vie de classe pour profiter du dispositif.

Hidayet n'est pas entrée dans la combinatoire et son bagage de mots connus est restreint. Elle s'exprime et communique oralement avec aisance, mais la syntaxe est rudimentaire, le vocabulaire pauvre, et le propos manque parfois de cohérence. Hidayet connaît la comptine numérique jusque 30 et résout des problèmes et opérations en situation de jeux simples. Elle commence à intégrer les bases des repérages spatio-temporels.

L'attention fugace d'Hidayet, son attitude puérile et immature, sa difficulté à rester dans un cadre rendent les intégrations délicates.

Axes de travail

Les objectifs éducatifs et pédagogiques vont s'articuler autour de l'acquisition des compétences de base (lecture CP, numération GS) et d'un comportement plus stable dans les différentes situations de classe. Pour cela, elle devra;

- respecter les règles de la classe
- soutenir une attitude studieuse tout au long de la matinée
- enrichir son vocabulaire à l'oral
- lire et comprendre des mots simples
- prendre la parole dans des moments structurés

Moyens

- Participation à des ateliers (pupitre, danse, théâtre).
- Participation au « Quoi de neuf »
- Utilisation régulière de l'outil informatique comme moyen supplémentaire de renforcer les compétences.
- Participation au rallye CM2 6^{ème}.